



Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre
(Reconnue d'utilité publique)
Inscription Commission Paritaire n° 786-D-73

EDITION DES AMICALES DU STALAG VB
ET DES STALAGS X A, B, C.

Rédaction et Administration :
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9^e)
Téléphone : 874-78-44 (poste 38)



Compte Chèque Postal : Amicale VB - X ABC : 4841-48 Paris.

Nos Problèmes demeurent

Au moment où j'écris ces lignes, l'Assemblée Nationale poursuit l'examen du Budget 1976. En tant que citoyens nous sommes tous concernés par ce Budget dit « d'austérité ». En tant qu'ancien P.G. ce mot « austérité » ne me dit rien qui vaille. Et je crains, s'il y a des compressions à faire que ce soit le Budget des Anciens Combattants qui en fasse, le premier, les frais.

Notre ami Marcel SIMONNEAU, Président de l'U.N.A.C. vous le dit d'excellente façon dans un article de ce journal. Tous les Amicalistes savent avec quelle fougue, avec quel talent, avec quelle obstination notre ami SIMONNEAU défend la cause P.G., et les craintes qu'il exprime sont hélas justifiées. On n'est jamais à l'abri des entourloupettes de dernière heure. Nous l'avons bien vu lors de la retraite à 60 ans. Il a fallu un tollé général de l'opinion publique et la colère des anciens P.G. pour faire annuler des décrets iniques.

Nous sommes un groupement apolitique. Ce qui nous intéresse, nous ne cessons de le répéter, c'est le Social. Il y a suffisamment à faire dans ce domaine si vaste et si passionnant, pour laisser à d'autres le soin de s'occuper de la politique.

De plus en plus l'effectif « retraité » augmente dans les organisations P.G. Chaque année nous apporte un contingent supplémentaire. La base se situe à 56 ans et la majeure partie des anciens P.G. a basculé dans la catégorie « retraités » depuis un an environ. Ce qui ne veut pas dire que tous ceux compris dans cette catégorie touchent leur retraite. En effet, en réponse à un député, M. Max Lejeune, M. Michel Durafour, ministre du travail, a indiqué, le mercredi 22 octobre à l'Assemblée Nationale, qu'au 1^{er} juillet 1975 avaient été recensés cinquante-huit mille trois-cent-trente-huit bénéficiaires de la loi du 21 novembre 1973, permettant aux anciens combattants prisonniers de guerre de prendre leur retraite entre soixante et soixante-cinq ans au même taux que s'ils l'avaient prise à soixante-cinq. M. Durafour a aussi précisé que 46,5% de ces ayants droit en 1974 et 84% pour le 1^{er} semestre 1975 ont bénéficié de cette disposition.

Vous voyez que nous sommes loin du raz-de-marée qui devait, selon les opposants à cette retraite à 60 ans, balayer le Budget National comme un fétu de paille et mettre en péril les Finances de la Nation. Encore une fois nos dirigeants P.G. avaient raison, et leur obstination à vaincre n'était ni plus ni moins qu'une manifestation de bon sens. Les A.C.P.G. ne sont pas des budgétivores. Ils ne réclament que ce qui leur est dû, et, sur ce point, ils sont intraitables. Trop longtemps on les a laissés mariner dans leur petite sphère. Revenus de leur captivité, les anciens P.G. ne s'occupaient guère

de leur avenir. Tout à la joie d'avoir échappé au génocide qui se préparait dans les arcanes du pouvoir hitlérien, ils ne pensaient qu'à jouir de la vie retrouvée. Et puis du côté officiel, gouvernemental, on les oubliait d'autant plus facilement que ces hommes ne demandaient rien. Ils étaient une force, certes, on n'a pas tous les jours devant soi une masse de deux millions d'hommes, mais cette force était facilement jugulée puisqu'elle ne réclamait rien. Mieux, on l'ignorait. Dans les manifestations nationales, quand nous n'étions point oubliés, on nous offrait majestueusement un escabeau. Mais le Temps poursuit inlassablement sa marche. Les années succèdent aux années et un beau jour le P.G. se trouve face à face avec les difficultés physiques et financières. Et rien n'est prêt pour l'accueillir. Il fallut attendre près de trente ans pour qu'il obtienne enfin des bribes de satisfaction. Un peu tard, car nos anciens ont été brimés. Ils furent pourtant des A.C.P.G. comme les autres. Et beaucoup disparurent sans avoir bénéficié du moindre firelin. Sans compter ceux qui ont pris leur retraite à soixante ans et à qui la Sécurité Sociale a fait jouer l'abattement, et qui continuent à subir cet abattement. Pourquoi ces anciens P.G. sont-ils spoliés ? Nous comprenons leur rancœur lorsqu'ils voient leurs jeunes camarades percevoir le plein de la retraite à soixante ans. Il en est de même pour la retraite des A.C. Pourquoi attendre 1978 pour obtenir la retraite à l'indice 33 ? Combien de nos camarades auront quitté ce bas-monde sans en avoir bénéficié ?

Et puis je pense à mes camarades P.G. qui n'ont pas obtenu la carte d'A.C. et ils sont nombreux. Pourquoi ces camarades qui n'ont nullement mérité seraient-ils spoliés ? Ils furent peut-être les meilleurs d'entre nous, là-bas, en captivité. Ils ont comme tous les autres P.G. enduré mille maux, subi les pires avanies, touché le fond de la misère humaine. Et ces hommes là n'auraient droit à aucune réparation ? Mais c'est une honte que nous ne pouvons, nous, leurs camarades, accepter. Car, en somme, on les met sur le même pied que ceux qui sont restés pendant ces cinq ans, bien au chaud, dans leurs familles. N'y a-t-il pas là une tragique anomalie ?

C'est pourquoi nous devons tous aider ces camarades à obtenir cette retraite d'anciens P.G. et nous ne devons, pour cela, pas ménager nos efforts.

Trente ans après, nos forces, loin de diminuer, reprennent une vigueur nouvelle. Des camarades P.G., en nombre imposant, viennent nous rejoindre pour continuer la lutte, ô toute pacifique, mais inflexible. Tous ensemble nous agissons pour le bien de tous et tous, unis comme au Camp, nous vaincrons.

Henri PERRON.

Avis très important

Un service de propagande a été lancé auprès d'un certain nombre de camarades des Stalags VB et X ABC. A ces amis, il a été fait, pendant quelques mois, le service gratuit du Lien. Nous espérons maintenant que nos camarades sont en mesure de déterminer leur action amicaliste. Ou ils adhèrent à l'Amicale, ou ils refusent. **Nous allons donc leur faire présenter dans les prochains jours un mandat-recouvrement pour le règlement de la cotisation 1976.** Nous espérons qu'ils y feront un bon accueil.

A titre de propagande le mandat-recouvrement sera de 15 F. Vous savez que la mise en recouvrement d'un tel mandat coûte à notre caisse 4,30 F. **Vous voyez que la part qui revient à l'Amicale est dérisoire.** Aussi nous prions nos amis qui ont été concernés par cette propagande et qui veulent adhérer à l'Amicale **de nous adresser, sans attendre, un chèque de 15 F. minimum, soit par C.C.P., soit par chèque bancaire, soit par mandat.** Quant à ceux qui ne veulent pas recevoir le mandat-recouvrement **qu'ils veuillent bien nous le faire savoir.** Nous les remercions tous, quoiqu'ils fassent, de leur gentille compréhension.

Mais malgré tout le mot d'ordre demeure : En avant pour une plus grande Amicale VB-X ABC.
H. P.

AUX PÈLERINS DE LOURDES

La Délégation du Bureau de l'Amicale VB-X ABC présente à Lourdes à eu la grande joie de rencontrer un nombre incalculable d'anciens du VB et des X ABC qui ignoraient l'existence de leur Amicale.

Le Rassemblement-Pèlerinage de Lourdes fut incontestablement un succès. Il ne doit pas rester sans lendemain. Les temps sont difficiles, nous devons serrer nos rangs pour obtenir satisfaction dans nos revendications justifiées. Et la joie des retrouvailles ne doit pas rester la joie d'un jour. Il faut compléter cette grande famille VB ou X ABC, selon ton stalag d'origine, ami qui nous ignorait. **Viens la rejoindre.** Qui que tu sois tu peux avoir besoin de nous un jour et l'Amicale attend ton aide pour de plus malheureux que toi.

Nous t'adressons notre Lien, journal mensuel qui établit la liaison entre les anciens P.G. des Stalags VB et X ABC, avec la certitude que tu vas répondre « Présent » en souvenir de tous les bons copains que tu as retrouvés et que grâce au Lien tu retrouveras encore. Complétons la grande famille VB et X ABC.

La Délégation VB-X ABC.

Coupés de nos attaches naturelles, nous avons dû recréer, en Allemagne, une société différente de celle que nous connaissions, dans des conditions de vie anormale, avec une hiérarchie complètement bouleversée, puisque ni l'âge, ni le grade dans l'armée, ni le milieu social, ni les diplômes n'ont pesé dans la désignation des responsables de Camps ou de Kommandos, appelés plus tard Hommes de Confiance. Au fil des années, nous sommes devenus plus compréhensifs, plus tolérants, plus soucieux de la dignité des autres.

Une si longue privation de liberté nous a durement marqués et il n'est pas étonnant que trente ans après, nous recherchions des témoins de nos années de détention.

L'espoir de retrouver un camarade de Kommando a été, pour un grand nombre d'entre nous, la raison principale de venir à Lourdes. Et c'est assurément ce phénomène collectif du retour sur le passé qui a contribué à faire de ces retrouvailles du Trentenaire une très grande réussite, à tous les points de vue.

APRES LE RASSEMBLEMENT DE LOURDES

Comme nous l'avions indiqué dans le Lien du mois d'octobre, nous publions dans le présent numéro, la liste complète des camarades qui ont adhéré à notre Amicale, au cours de l'année 1975 et du Rassemblement de Lourdes, ainsi que les noms des visiteurs qui sont venus dans nos permanences et qui ont bien voulu signaler leur passage sur les cartons jaunes mis à leur disposition.

Quand paraîtra ce journal, presque deux mois se seront écoulés depuis le rendez-vous de Lourdes de fin septembre et l'on peut essayer d'en tirer maintenant quelques réflexions.

Il y a bien sûr « quelques bavures » dans l'organisation et il est évident que l'Agence chargée des réservations des hôtels et des moyens de transports a été débordée par les événements, faute de s'y être prise en temps utile. Certains camarades responsables d'Amicales, se sont irrités, avec juste raison d'être logés à 50 km ou plus de Lourdes, alors qu'il y avait encore des chambres libres, en pleine ville, le jour de notre arrivée.

Mais avec le recul, tous ces petits désagréments ayant perdu de leur importance, il s'avère incontestablement, que cette gigantesque manifestation a connu un succès extraordinaire sur tous les plans, à commencer par celui de la participation numérique (entre 120.000 et 150.000 personnes selon les estimations les plus autorisées).

Les anciens P.G. et leurs épouses présents à Lourdes n'ont pas eu le temps de s'ennuyer pendant les 4 jours. Entre la cérémonie civile au Monument aux Morts le vendredi, les rassemblements dans la Prairie le après-midi, les diverses cérémonies religieuses tenues chaque jour dans plusieurs lieux du culte, les processions aux flambeaux à partir de 20 heures ou 20 h. 30, les repas à heures fixes (3 services pour le déjeuner, dans certains hôtels), les visites dans les permanences, les voyages matin et soir pour ceux qui logeaient hors de Lourdes et les recherches de « souvenirs » dans les

magasins (ô combien nombreux !) il n'y avait que peu de place pour la flânerie ou le désœuvrement...

Mais ce qui restera le point fort de ce séjour à Lourdes, c'est l'ambiance exceptionnelle propre aux anciens P.G. lesquels n'ont même pas besoin de parler pour se comprendre — qui a régné constamment durant ces quatre journées inoubliables. A voir les visages détendus et souriants, il était facile de constater que tous les camarades présents étaient heureux de se trouver là, en pleine communion de pensée avec ceux qu'ils cotoyaient, dans cette prodigieuse fête de la Fraternité.

On sentait que les anciens P.G. ont désormais, à l'âge où ils sont parvenus, un besoin impérieux de revoir des amis de captivité, perdus de vue depuis longue date. Il fallait voir avec quel empressement ils compulsaient dans les permanences les listes de visiteurs ou le registre des inscrits pour le pèlerinage. Ces recherches fébriles avaient pour but, naturellement, de découvrir le nom d'un compagnon de Stalag ou de Kommando.

L'ASSEMBLEE GENERALE 1976
DE L'AMICALE VB - X ABC
aura lieu le

DIMANCHE 2 MAI 1976

aux Ets DELBOR, 45, Bd de Charonne Paris

POUR LE 31^e ANNIVERSAIRE PREPAREZ-VOUS!

Il est vrai que les Anciens Prisonniers sont arrivés à une période de leur vie où les obligations professionnelles et les responsabilités familiales sont devenues moins contraignantes. Rendus plus disponibles, ils ont davantage de temps pour repenser à la captivité, qui a été la grande épreuve de notre génération.

L'ampleur de ce rassemblement a pris des proportions telles que les organisateurs eux-mêmes en ont été surpris. L'Agence, de son côté, n'imaginait pas une participation si massive et n'a vraiment commencé à y croire que dans les derniers mois, lorsqu'il était trop tard...

Mais tout est bien qui finit bien ! Et au soir du lundi 29 septembre, tout le monde était parfaitement satisfait :

- les anciens P. G., qui, après avoir montré leur cohésion et fait la preuve de leur union sans faille, sont repartis enchantés de leur séjour ;
- la Municipalité de Lourdes qui a vivement apprécié le bon déroulement de ce Rassemblement-Pèlerinage, puisqu'il n'y a pas eu le moindre incident, de quelque nature que ce soit, durant les quatre journées ;
- les autorités religieuses qui ont vu se presser à toutes les cérémonies une foule énorme et recueillie ;
- les hôteliers de Lourdes qui ont été étonnés de la discipline des anciens P. G. aux heures des repas (pas de retardataires, pas d'exigences du genre : « je veux être à la même table qu'un tel ou un tel »), d'où rapidité et facilité du service ;
- les propriétaires et chauffeurs d'autocars qui ont dû faire face à une intense activité pour le transport des pèlerins logés aux alentours de Lourdes et pour de multiples excursions dans les Pyrénées, etc...

Aussi, devant un contentement si général, la première idée qui vient à l'esprit, c'est celle de recommencer. Il est donc déjà envisagé d'organiser une autre manifestation semblable, encore mieux préparée, qui pourrait avoir lieu dans 3 ou 5 ans. Nous en reparlerons le moment venu.

Maurice ROSE.

LA RETRAITE ANTICIPÉE

Nous rappelons à nos camarades concernés par la retraite professionnelle anticipée que deux mesures — sous forme d'arrêtés — ont été prises en faveur des combattants de 39/45 :

- En faveur des évacués pour blessure ou maladie : Les anciens combattants de 39/45, non prisonniers de guerre, mais titulaires de la Carte du Combattant, qui ont été évacués pour blessures ou maladies, ont la possibilité de faire valoir leurs droits à la retraite professionnelle avec une anticipation de 5 années, sans condition de durée de leurs services en temps de guerre.

- En faveur des anciens P. G. qui ont pris leur retraite anticipée en 1974 avant l'âge de 63 ans : Ceux qui sont dans ce cas peuvent, à titre exceptionnel, demander l'annulation de leur retraite minorée prise en 1974 et faire une nouvelle demande pour percevoir la pension au taux plein, comme le prévoit la loi du 21 novembre 1973.

Les arrérages perçus au titre de la précédente pension devront être reversés ou bien déduits du rappel de la nouvelle retraite. (Référence : Circulaire de la Caisse Nationale d'Assurance Vieillesse des Travailleurs Salariés, N° 39-75 du 19-3-75).

Commission de Propagande

Je reviens de Lourdes comme pèlerin et amicaliste. Ce que j'ai vu et ressenti je vais essayer de vous le dire simplement.

C'est tout d'abord la grandeur, la piété, l'amitié.

GRANDEUR :

Ce fut formidable : 120.000 anciens P. G. réunis dans une prairie, autour de panneaux indiquant les anciens stalags, écoutant religieusement les services, regardant les processions le jour, procession aux cierges le soir, auxquelles malheureusement n'ont pu assister les personnes habitant en dehors de Lourdes. Une grande partie était, en effet logée à Pau, Uzès, Cauterets, Lannemezan et même Biarritz. Vraiment le Sud-Ouest était envahi par les anciens P. G. dont le cœur était à Lourdes où nous nous retrouvions pour les déjeuners. Il faut mentionner tout particulièrement la courtoisie et l'affabilité des directions des différents hôtels, envahis d'une façon toute pacifique par les porteurs d'écussons P. G.

Pour notre part nous étions à Uzès, au-dessus de Pau, dans un hôtel 3 étoiles, une cinquantaine de personnes parmi lesquelles trois camarades abbés ; l'ambiance et l'amitié y étaient formidables, l'exactitude aussi, car les trains et les autocars n'attendent pas. Cet hôtel se situe dans un site admirable, dirigé par des hôtes charmants, un personnel au style irréprochable, ce qui nous a permis, malgré la brièveté du séjour, d'y goûter un repos réparateur.

PIÉTÉ :

Hélas ! étant éloignés de Lourdes et tributaires des cars et trains, nous ne pouvions arriver à temps aux messes et autres cérémonies du soir.

Ce que nous avons vu fut impressionnant et laissera certainement un souvenir ému à tous les participants à ce voyage.

AMITIÉ :

Qu'ils furent beaux ces instants trop courts de rencontres, au hasard, dans les rues de Lourdes, de ceux se rendant aux permanences des V et des X, à la prairie ou au cours de quelques promenades dans la ville.

Pour ma part, j'ai retrouvé, avec une grande joie, quatre anciens du 605, CALMES, de Graulhet, CHEMARIN, de Regny, GALLON, de Nantes, accompagnés de Mesdames et GUIL, de Paris. D'autres peut-être sont venus, nous ne nous sommes pas rencontrés, combien je le regrette mais qu'ils sachent qu'à tous mon amitié est restée pleine et entière.

En dehors du 605 j'ai rencontré également l'Abbé DERISOUD et le grand SENEPART et Mme, sans

JOURNÉES U. N. A. C. A ROUBAIX LE 4 AVRIL 1976

Le Bureau Directeur de l'U.N.A.C. Nord organise un grand rassemblement de l'U.N.A.C. à Roubaix, le 4 avril 1976. Toutes les Amicales sont cordialement invitées à y participer.

Le Comité Directeur de l'Amicale VB-XABC sera présent à cette grande manifestation de l'amitié et invite tous les adhérents à se joindre à lui afin de montrer que l'Amicale VB-XABC est toujours au premier plan de l'Amitié.

Que nos amis nordistes, principalement, et tous les autres disséminés dans la France entière réservent cette journée du 4 avril pour se retrouver. Nos rendez-vous de province ont toujours remporté un éclatant succès. Celui du Nord ne faillira pas à la règle.

ROSSIGNOL S.A.

35370 ARGENTRE-DU-PLESSIS

Tel. : 700 - 701 - 702 à VITRE

B. P. N° 5 - Téléc : ROSPORTE 73-727

PORTES PLANES

BLOCS - PORTES

Menuiseries Industrielles

BUREAU A PARIS 12^e - 86 Avenue DAUMESNIL

TEL. : 344.78.09. - Téléc : 68.064

RAPPEL IMPORTANT

Le « Lien » étant le titre des journaux de presque toutes nos Amicales, N'OMETTEZ JAMAIS DE MENTIONNER sur vos enveloppes, lorsque vous écrivez à la Chaussée-d'Antin, le nom de votre ancien Stalag et son numéro.

C'est très important pour la distribution rapide du courrier et sa destination exacte.

Code postal du 68, rue de la Chaussée-d'Antin : 75009 Paris.

oublier, bien sûr, notre ami du wagon 15, compartiment 3, (dont le nom m'échappe) accompagné de Mme, et mes amis LENHARDT avec lesquels nous avons passé, très agréablement, les 4 jours à Uzès et Lourdes.

Je dois aussi, puisque c'est mon rôle, vous dire tout ce qui fut fait pour la propagande de notre Amicale par l'ami VIALARD, à la permanence des VB, secondé par d'autres volontaires dont les noms m'échappent tant ils étaient nombreux, et par l'ami ROSE, notre Secrétaire Général qui resta pendant les quatre jours à la permanence des XABC, ce qui lui permit de recevoir plus de 200 adhésions nouvelles à l'Amicale. Son dévouement lui fit manquer presque toutes les manifestations malgré l'assistance qu'il reçut des amis LANGEVIN, LENHARDT, REAU (un adhérent des Deux-Sèvres et dont le nom est à retenir) et le signataire de ces lignes.

Ceux qui, pris entre toutes les manifestations se trouvaient mobilisés, si j'ose dire, en dehors des permanences, n'en trouvaient pas moins la possibilité de continuer leur œuvre propagandiste pour l'Amicale auprès des anciens rencontrés sur la prairie.

Il nous faut donc continuer de diffuser le Lien, en écrivant à tous ceux qui sont venus à Lourdes et dont les noms figurent dans ce numéro de notre journal.

La Commission de Propagande fera tout le nécessaire pour cela, car après ce Pèlerinage il faut que notre chère Amicale reste une des premières du mouvement prisonnier.

Il me reste un immense regret à formuler, celui de n'avoir pu voir mon ami STORCK (merci de ta carte de Dax, tu vois j'étais au rendez-vous). Nous avons rencontré, au hasard des rues, Mmes STORCK et LANGEVIN. Une absence regrettée par tous, celle de notre grand animateur et ami Pierre PONROY.

Roger LAVIER.

TOI QUI LIS CE JOURNAL,
QUI CONSTATE L'EFFORT DE TON AMICALE,
AS-TU PAYE TA COTISATION ?
SI OUI : BRAVO !
SI NON : FAIS TOUT DE SUITE TON DEVOIR
REGLE TA COTISATION 1976

RÉGION D'ANJOU

LE MIRACLE DE LOURDES

Pour certains de nos camarades qui me connaissent, grande sera leur surprise en lisant ces lignes.

Oui, Amis ! Le dimanche 28 septembre, j'étais à Lourdes, comme beaucoup d'entre nous, dans l'espoir de retrouver un copain perdu de vue depuis des années, sans trop de conviction, je dois l'avouer car loin des yeux, loin du cœur ! (dit-on). Voilà un dicton qui est faux ! Tout au long de la journée du dimanche, j'ai inscrit sans arrêt des dizaines et des dizaines de camarades, de Sandbostel, de Schleswig et de Nienburg.

Une importante délégation de l'Anjou s'était déplacée et parmi eux de nombreux amicalistes s'étaient donnés le mot. Jamais notre permanence d'Angers n'eut autant de visiteurs Angevins que l'Hôtel Mirasol, de Lourdes où notre Amicale avait sa permanence. Ceux de : Angers, Saumur, Andrezé, Cholet, Beaufort, Vihiers, l'Hôtellerie-de-Flée, Vernantes, Saint-Georges-sur-Layon et j'en oublie.

De nombreux camarades qui croyaient notre Amicale défunte, (il y aura toujours de mauvaises langues !) furent tout heureux de revenir de cette erreur et redonnèrent leurs adhésions.

Après des panneaux des Stalags et Oflag des camarades eurent la surprise de retrouver leurs anciens patrons venus, dans un esprit d'apaisement et manifester leurs regrets d'avoir été, malgré eux, durs envers le courage malheureux. Un camarade fut surpris en revoyant une sentinelle qui le menait au travail. Ils n'étaient pas tous animés de brutales méchancetés.

Ce qui m'a particulièrement ému, ce sont les visites de veuves de camarades, deux d'entre elles étaient venues dans l'espoir de retrouver des amis de leurs maris, morts en captivité. Trente ans de fidélité, cela est à signaler.

Il n'y a que la génération des barbelés qui n'oublie pas ces années tragiques et qui malgré eux s'associent aux prières pour l'union des Peuples et la paix universelle, qui feront que tous les hommes seront frères.

Henri STORCK,

41998 Sandbostel.

LOURDES

La retraite a du bon !

Elle m'a permis de mettre sur pied, en juillet, le grand Voyage-Pèlerinage à Sandbostel... et de faire une rapide connaissance avec la Suisse, en août : Lac de Geneve, Col du Grimsel, Interlaken, etc... et enfin, en septembre de passer deux semaines en Bigorre, dans le Tarn-et-Garonne à Lavit-de-Lomagne, chez un vieux camarade de captivité : Eloi DARPARENS.

Ensemble, nous sommes allés au grand Pèlerinage des anciens Prisonniers de guerre à Lourdes. Quelles belles mais combien fatigantes journées nous avons passées.

Tout a été dit sur ce Pèlerinage.

J'insiste donc uniquement sur ce vaste rassemblement. Plusieurs centaines de milliers, de tous continents, le vendredi après-midi nous avons vu un groupe important de pèlerins qui étaient fiers d'annoncer qu'ils venaient de Singapour !

Le dimanche fut une rude et chaude journée. La Prairie — lieu de rassemblement des P. G., par stalags —, était bien garnie. Nous avons eu la joie de retrouver des participants du voyage de juillet : l'Abbé PORCHERET, de Nantes, les ménages STORCK, d'Angers, SAUGE, de Valençay, VIDON, de Chartres, etc.

A un moment donné, dans la cohue, un P. G. parmi tant d'autres est venu à moi en disant : « J'ai un ami de Saône-et-Loire, un nommé DUCLOUX Paul... ». C'était mon cher ami VAUGIEN, de Chaumont... nous correspondions depuis deux années... sans nous connaître vraiment, inutile d'insister...

L'Hôtel Mirasol m'a permis d'entrer en amical, mais précieux contact avec LANGEVIN et ROSE. Tous ensemble avec le dévoué Henri STORCK, nous avons bien travaillé pour l'Amicale, qui malgré les ans, est loin d'être en perte de vitesse, bien au contraire, les adhésions sont venues nombreuses.

En fin de soirée j'étais content... mais comme beaucoup d'autres, mort de fatigue. Fort heureusement, le contact prolongé dans cette brave famille de Bigorre a tout remis en état ; l'Armagnac, « le pousse-rapière » n'ont pas trop fait de dégâts à mon foie paresseux... il a même été stimulé !

Malheureusement, certaines personnes peu scrupuleuses profitent de cette marée humaine pour se livrer à une véritable escroquerie. Je ne généralise pas... je vais vous citer des faits réels qui se sont passés dans le monde hôtelier de la région. A Cauterets, avec Eloi et son épouse, nous résidions à l'Hôtel Christian, tenu par le frère de Mme DARPARENS. Pour nous tout allait bien... pour les 60 P. G. du Maine-et-Loire il en était de même. Menu copieux, service impeccable, bonnes chambres, etc.

Certains camarades — dans l'Hôtel de... (qui veut mettre en valeur notre pays !) — recurent des portions congrues : café noir le matin, sans beurre ni pain, entassement dans de pauvres lits sans drap... à peine croyable ! L'Agence responsable donnait cependant la même somme à l'hôtelier (40 F. par jour) !

A Lourdes... les jours suivants, le bruit circulait : « A Cauterets, les P. G. ont été très mal reçus »...

Quelques isolés, malhonnêtes peuvent ternir la qualité de l'ensemble.

La Municipalité a organisé un bal dans la grande salle du Casino pour les P. G... une visite des établissements de cure a été organisée, etc...

Quel merveilleux coin : Pont d'Espagne, lac de Gaube, la Fruitière, etc...

Sans pourcentage aucun, je vous recommande cette pittoresque agglomération, son Hôtel... avec le beau temps...

Paul DUCLOUX.

Kommandos 605 et 852 (XB)

Deux anciens des Kommandos ont vécu les journées du Rassemblement-Pèlerinage à Lourdes. Mon ami René LENHARDT, responsable du 852, m'a demandé de faire un effort et d'écrire un article sur ce que fut pour nous, qui étions parmi les 53 logés à Uzoz, au-dessus de Pau, ces quatre jours mémorables.

Partant le matin vers 8 heures de notre hôtel « Beau Manoir », 3 étoiles, nous descendions en car à Pau, par une route ombragée et sinueuse, nos yeux émerveillés par le paysage, pour prendre le train navette qui en principe partait à 8 h 23 et nous amenait à Lourdes vers 9 heures. Là, chacun de nous, suivant ses desirs, allait soit aux offices religieux, processions, ou tenir les permanences des V et des X où furent nombreuses les adhésions grâce au dévouement des responsables.

A midi, les 53 d'Uzos (j'allais dire échappés du Zoo) se retrouvaient à l'Hôtel Saint-Louis de France, pour déguster, (bien qu'en un service rapide) un bon et copieux repas.

L'après-midi, délassément, si je puis dire, car se frayer un passage parmi cette masse imposante d'anciens P.G. pour aller à la Prairie, où des panneaux indiquaient les numéros des Stalags, ce qui permettait de retrouver des amis 30 ans après, n'était pas une mince aventure.

René LENHARDT en a retrouvé deux ; pour ma part j'ai revu avec grand plaisir mes amis CALMES, CHEMAIRIN, GALLON accompagnés de Mmes et GUIL, que l'on revoit d'ailleurs sur une photo panoramique des X.

J'aurais aimé y rencontrer ceux à qui j'avais envoyé des cartes annonçant ce Rassemblement-Pèlerinage. Ils auraient été fidèles à l'Amitié renouée il y a 10 ans. Pour ma part je pense, que l'ami JONSSON aura reçu, pour tous, ma carte souvenir.

Mais le temps passait trop vite car il faisait un temps idéal pendant ces quatre jours, et dès 17 heures il nous fallait tous remonter vers la gare où le train partait à 18 h. 15, sauf retard bien entendu. A Pau nous retrouvions, quelquefois avec peine, nos cars n° 21 et 22 qui nous reconduisaient au « Beau Manoir » dont le nom n'est pas usurpé tant le site était joli et l'hôtel de premier ordre. Nous y trouvions une ambiance de camaraderie bien sympathique et touchante, où la gaieté nous retirait toute notre fatigue.

Pour ma part je retiendrais aussi l'amitié qui a régné pendant ces quatre jours entre René LENHARDT et Roger LAVIER, accompagnés de Mmes.

LAVIER.

Echos du Rassemblement-Pèlerinage par l'Angevin de Sigmaringen-Steidle

Les trois jours de Pèlerinage à Lourdes auront permis certaines retrouvailles, et aussi de resserrer des liens déjà étroits entre des familles amies que l'on retrouve trop peu souvent. Retrouvailles facilitées par les permanences des hôtels : Panorama et Mirasol, ainsi qu'auprès des Panneaux, où après des sondages sur 10 VB, cinq ignoraient qu'il y a une Amicale... aussi c'est un travail énorme de recrutement qui a été fait sur place par le Bureau de l'Amicale et quelques bénévoles les jours de retrouvailles. Notre journal a été distribué à tous les non amicalistes.

ENGELSWIES — De ce kommando Mme et Lucien LAIGNEL, Mme et Maurice LECOMPTE étaient présents et comme promis des cierges ont été offerts à la demande des absents à ce mémorable pèlerinage.

SIGMARINGEN-STEIDLE — Se sont retrouvés Mme et Alfred ROSSIGNOL, d'Argentré-du-Plessis, Alice et Raymond WELTE, de La Bresse, Jacques ALAIN, de Vernon, Mariette et Maurice LECOMPTE, Vernantes.

AU BEARN DE LESTELLE-BETHARRAM — Gastronomiques retrouvailles organisées de main de maître par Alfred ROSSIGNOL, qui, avec l'aimable complicité de René PLANCHENEAU, journaliste à la Grotte de Lourdes, a réussi, malgré la surcharge hôtelière du moment, à regrouper une vingtaine de convives dont ceux précités de Sigmaringen, puis Mme et Langueneau, M. et Mme ARMAND, d'Argentré, M. et Mme Jean LE QUELLEC, de Carnac, M. et Mme Albert DULONG, de Beaufort-en-Vallée et Bernard JEANGORGES, de La Bresse.

Tenez-vous bien ! Le chef ARRICAUD n'avait préparé que cela : le Canard... de Plaisance à l'étuvé avec des cèpes, arrosé d'un bordeaux de circonstance, les fromages, les desserts, etc... ambiance amicalement exceptionnelle animée par René PLANCHENEAU, le grand Bernard et Raymond WELTE. Une adresse à retenir : Hôtel-Restaurant du Béarn, 64, LESTELLE BETHARRAM.

LA DERNIERE HISTOIRE : Le lendemain soir René PLANCHENEAU présentait sa fiancée à Jean LE QUELLEC, ce dernier lui avouait être resté 54 ans célibataire... et notre sympathique journaliste de lui répondre : « Moi aussi, il y a 53 ans que je suis célibataire !... ». Une histoire vraie dite avec l'accent enchanteur de notre guide d'un soir.

L'HOTEL D'IRLANDE rassemblait les 45 pèlerins P. G. de Vernantes, dont les ménages DULONG, JOLLY, LECOMPTE et Denis BREVET (les Angevins du 2^e voyage en Corse), Jean et Lucie LE QUELLEC, de Carnac étaient nos voisins au Golgotha. Le propriétaire de l'Hôtel d'Irlande est M. DIDELAIN, président du Secours en Montagne des Pyrénées.

LE TRAIN JAUNE : parmi les 40 trains de pèlerins qui ralliaient Lourdes il y avait le train jaune qui comptait parmi ses occupants le sympathique docteur Joseph CESBRON, bien connu des anciens VB, et ancien pensionnaire du Waldhotel.

LA MARGUERITE avait fière allure dans les rues de Lourdes avec son P. G. en sabots de bois et son inséparable seau. Nous revivions dans un autre cadre La Vache et le Prisonnier.

Le chemin des écoliers pour les VB nommés ci-dessus avec le car de Vernantes par le col d'Aspin, Luchon, Foix, Font-Romeu, Thuir, Perpignan, Canet Plage, Collioure, Le Larzac, Millau, Les Gorges du Tarn, Tulle, Uzerche, Limoges et Oradour-sur-Glane : un voyage de huit jours.

POURQUOI PAS DANS CINQ ANS ? Nous étions 100.000 en 1966, 130.000 en 1975, peut-être plus... dans 5 ans nous serions encore 100.000.

Maurice LECOMPTE.

49390 Vernantes.

Trente ans après sa première Assemblée Générale, dite constitutive, l'Amicale peut publier un bulletin de parfaite et bonne santé. Sa vitalité est remarquable et sa réalité toujours présente. Son but principal : garder le contact entre P.G. d'un même Stalag, que ce soit entre anciens du VB ou des X A B C. Ce but est largement atteint. Elle œuvre à la pérennité de l'amitié et du souvenir, elle est toujours présente dans le domaine revendicatif, comme dans l'action sociale.

Trente ans après le Comité Directeur a la joie d'accueillir de nombreux adhérents qui viennent élargir notre cercle de famille amicaliste.

Le Rassemblement-Pèlerinage de Lourdes 1975 fut certes un sérieux adjuvant pour réaliser cette remarquable moisson d'adhésions. Grâce à nos deux permanences beaucoup de nos camarades apprennent l'existence de notre groupement. D'autres nous ont donné leurs adresses. Mais tous ont pu, grâce à notre organisation, se revoir avec plaisir, évoquer entre eux les épreuves subies en commun pendant la captivité, renouer une amitié qui avait pris naissance dans les barbelés.

Aux amis qui ont eu connaissance de l'existence de l'Amicale VB-X A B C et qui viennent grossir ses rangs, nous souhaitons la bienvenue. Nous leur demandons de faire connaître l'Amicale auprès de leurs camarades de captivité et ainsi, malgré les ans, notre grande Famille P.G. s'agrandira.

Bienvenue à tous !

Et en avant pour une plus grande Amicale VB - X A B C.

H. PERRON.

BIENVENUE

Docteur GUINCHARD Henri, 18, rue Maréchal Foch, 39300 Champagnole (VB Waldhotel).
JOLAIN Albert, Vonemont 54134 Ceintrey.
MRASCHAL Robert, 7, rue de la Briquetterie, 27200 Saint-Marcel.
GIOVANNI Sylvio, Le Central, 39780 Pont-L'Évêque.
RABUT Paul, 34, rue de Chauffailles, 69470 Cours.
BRESSION Maurice, La Claudière, Saint-Romain-sur-Cher 41140 Noyers-sur-Cher.
DAGES Paul, Clos Bidaou, QTR d'Augreih 40500 Saint-Sever-sur-Adour.
BOSSUT-PICAT, 24, avenue des Vignes, 37800 Montfleury.
GUINET Louis, rue Docteur Revany, 69360 Saint-Symphorien-d'Hozon.
MICHEL Marius, rue Docteur Bonnardon, 38220 Vizille.
VICAT Georges, 38940 Roybon.
LORENZI, 48, rue Edouard-Vaillant, 92300 Levallois-Perret.
JOUILLEROT Gaston, Cités Neuves, 25150 Bourguignon.
COULON Ernest, 15, rue de Piémont, 25150 Besançon-Planoise.
VALLIER Hugues, Impasse de l'Ouest, 38550 Péage-de-Roussillon.
VERHELST Emile, Orée du Golf, 54, rue Léon-Jouhaux, 59290 Wasquehal.
ROUX Joseph, Le Bas-Breuil, 35550 Pipriac.
CODRON Lucien, 122, avenue Gay-Lussac, 91600 Savigny-sur-Orge.
PEYRE Albert, 10, Place Dorian, 42000 Saint-Etienne.
Abbé GROZ Auguste, 6, rue du Regard, 75006 Paris.
VIDAL Roger, B.P. 167, 81306 Graulhet.
SAMSON Félicien, Saint-Laurent-du-Pont 38380.
BALESDENS Léonce, 2, rue du 14 Juillet, 80260 Villiers-Bocage.
ROBERT Bernard, 8, rue de Vittel, 25000 Besançon.
DROUOT Maurice, Brasserie, 52200 Humes.
LAMOURET André, 23, rue Curie, 59400 Cambrai.
REVIL Germain, 80, Boulevard Barbès, 75018 Paris.
SOMME Robert, 8, rue Cels, 75014 Paris.
LEBRUN Léon, 72430 Noyen-sur-Sarthe.
LEVEQUE Gabriel, La Buissière, 38580 Pontcharra.
MASSADJA Théophile, Chemin de Saint-Nizier, 38130 Echirolles.
MONTRAVOIR Raymond, 11, rue Rognon, Saint-Pierre-d'Authils, 27200 Vernon.
PENET Marcel, Biliou 38850 Charavines.
LAVENIR Julien, Monthurier par Dizimieu 38460 Cremieu.
PATUREL Marius, Tour de Mondony, 13200 Arles.
MIGNIAU M., 4, rue Nationale, 72000 Le Mans.
VERSTRAETE Marcel, 1, rue Braille 59130 Lambersart.
BEASSE Robert, 90, route de Giverny 27200 Vernon.

BOURNE Gustave, « La Serve » 38580 Allevard.
CHEREL Louis, 10, rue de Belgrade 38000 Grenoble.
CRETINON Louis, Sainte-Anne-sur-Gervoude 38440 Saint-Jean-de-Bourgnay.
DESMET Roger, 31, rue Adolphe 59000 Lille.
CAHN Fernand, 67310 Wasselonne.
LEHMANN Pierre, Itterswiller 67140 Barr.
Docteur MERLE, 36, rue Colbert 92330 Sceaux (VB Waldhotel).
ROLLET Guy, 37, rue Saint-Hubert 59100 Roubaix.
RIVAT Marius, 6, rue Montgolfier 38500 Voiron.
FELIX Louis, Quet-en-Beaumont 38350 La Mure.
FOURNIS Félix, 95770 Saint-Clair-sur-Epte.
DURIEZ Henri, 19, rue de Comines 59890 Quesnoy-sur-Deule.

CHAMPAGNE R. BERTIN

(ex-P.G. Waldhotel, D B)

Propriétaire récoltant

Manipulant

VRIGNY, près de REIMS

Vente directe

Renseignements sur demande

FRUGIER Jean, Muides-sur-Loire 41500 Mer.
MARTELLIERE Robert, 18, rue Chevaillé 41100 Vendôme.
MAHE Albert, Laigne 53200 Château-Gontier.
BRIAND Jean, Trans-sur-Erdre 44440 Riaillé.
VAQUETTE Castel, 99, avenue Leclerc, 30300 Albert.
OLLIVIER Benjamin, 12, rue des Chardonnerets 44000 Nantes.
BADAUT Raymond, Rancy 71290 Cuisery.
BEGUIOT Maurice, Le Bourg 71310 Mervans.
BORDAT Eugène, Versaugues 71110 Marcigny.
CASAVESIO, Villa La eRstanque, route d'Eoures 14300 Aubagne.
COLIN Armand, 32, rue de Pontoise 95870 Bezons.
DARPARENS Eloi, Avenue de Guilhmouton 82120 Lavit.

DESBOURDES Claude, Saint-Didier-en-Brionnais, 71110 Marcigny.
DUQUET André, 71290 Cuisery.
DURY Pierre, Faulin, Grury 71760 Issy-L'Évêque.
GAUGY Lucien, 5, rue Claude-Bernard, Lux 71100 Chalon-sur-Saône.
GOBET Paul, Manlay 21430 Liernais.
GROSELLIER Emile, Blanot, Cormatin 71530 Saint-Gengoux-le-National.
MILLOT Roger, BPar de l'Avenue, 50, avenue Boucicaut 71100 Chalon-sur-Saône.
MOULEROY Rémy, Sainte-Croix-en-Bresse, 71470 Montpont-en-Bresse.
PICHARD Claudius, Varenne-L'Arconce 71110 Marigny.
RAVATIN François, La Rouelle, Saint-Pierre-de-Varennes, 71200 Le Creusot.
SAUGE Gaston, 34, rue de la République, 36600 Valençay.
THEVENOT, 17, rue Jean-Dagneaux, 71100 Macon.
MAISONOBE Jean, Saint-Poncy 15500 Massiac.
COUTURIER Francisque, Comptable Agréé, 71340 Iguerande.
MOREAU Joanny, « Saint-Quentin », Le Rousset 71220 Saint-Bonnet-de-Joux.
ROCHERON Armand, 13, Place de l'Hôtel-de-Ville, 72120 Saint-Calais.
DUSSAUGE, Boucher, Joncy 71460 Saint-Gengoux-le-National.
Docteur DASSONVILLE Guy, Le Ferry 44980 Oudon.
DUFOUR Raymond, 167, Avenue de Monneville, 93600 Aulnay-sous-Bois.
AUBREGÉ André, 24, rue de l'Armée Patton, 54000 Nancy.
RICHE André, 65, rue Haute, Mauvages 55190 Void.
MILET André, 71, Routl de Sablé, 49330 Champagne.
BATIFOULIER Marcel, 8, rue Saint-Joseph, 15110 Chaudes-Aigues.
SOULIER Adrien, 43380 Lavoute-Chilac.
MOURE Georges, 05140 Aspres-sur-Buech.
DUFOUR Raymond, 167, Avenue de Nonneville, 93600 Aulnay-sous-Bois. (VB).
NADEAU Raymond, 6, rue de la Chapelle, La Cotinière 17340 Saint-Pierre-D'Oléron. (XA Sestest).
LE FLOCH Jean-Louis, 35, rue Frégate l'Incomprise, 29200 Brest, (Bremen-Farge-Leman).
PERRIN François, 42840 Montagny (XB Kdo Sievern).
TINGAUD Pierre, Breville 16370 Cherves-de-Cognac (VB Villingen).
CUVILLIER Raymond, Nouillonpont 55230 Spincourt (VB Villingen).
GUILLET Francis, 185, rue de Trignac, 44600 Saint-Nazaire (VB Hart Hefferndoff).
LAULHE Henri, Loubieng 64300 Horteiz (VB Hufingen).

(Suite page 4)

CADENEL Alexandre, Les Chaumettes, 13100 Aix-en-Provence (VB Onsmetingen).

AUBRY René, Bouix 21330 Laigues (VB Tubingen).

CHABRAT Henri, rue Pasteur, 19160 Neuvic (VB Villingen).

HENON Lucien, 52, rue de Draumart, 08480 Haybes (VB Villingen).

DELROEUX Gérard, 27, rue Richelieu, 59100 Roubaix (VB Balingen).

LEMARQUIS Georges, Chaumousey-Abbaye, 88390 Darnieulles (VB Villingen).

LOURDES-STALAGS X A - X B - X C

ARONDEL Armand, Les Marronniers, Amanlis 35150 Janze (Kdo 407).

AUMON Maxim, 66, rue du Général Bpuat, 44000 Nantes.

ARNAUD Roger, 8, rue de Farnay, 42420 Lorette.

BAILLEUX Maurice, 38, rue des Carmes, Wepion 5150 Belgique.

BALSSA Eloi, Le Serieyssel, Almayrac 81190 Mirandol-Bourgnounac.

BARACAND Joseph, Saint-Pierre-de-Colombier 07450 Burzet (Kdo 267).

BARAILLIERE Jean, Le Moulin du Saint-Esprit, 85230 Beauvoir-sur-Mer.

BEAL Pierre, Fontfioland 42660 Saint-Genest-Malifaux (Kdo 493).

BEHOTEGUY Albert, 3 ter, rue de la Muetten, 78600 Maison-Lafitte (Sandbostel).

BERNAT Roger, 8, rue Lebon, 12000 Rodez.

BESSAC René, Brignon 30190 Saint-Chartes (Kdo Herman Rabe).

BIROT René, 6, rue des Ayraults, 49510 Jallais.

BLANC Auguste, Bd du Minervoise, 34210 Olonzac (Kdo 5157 Nordseewerk).

BOUILLONNEC Jean, 13, rue Hamon, 35000 Rennes (Kdo Sandbostel).

BONTRON Pétrus, Prêtre, 73250 Saint-Pierre-d'Albigny (Kdo 688).

BOUTIN Auguste, 95, rue Nationale, 85110 Chantonay (Kdo 415).

L'Abbé BRICLOT Denis, Aumonier Hôpital, 55200 Commercy (Kdo Sandbostel).

BRICOUT Roger, 75, rue Manières, 59400 Cambrai (Neustadt Disciplinaire).

BRUNIQUEL Joseph, 81320 Murat-sur-Vèvre.

CABAUP Joseph, Oust 09140 Seix (Kdo 238).

CAILLARD Paul, 3, Cité Gravelongues, Les Salles-du-Gardon 30110 La Grande-Combe (Hamburg 27-Bau Bataillon).

CAILLETEAU Eugène, 22, rue Chanzy, 17590 Ars-en-Ré.

CALO Marcel, Carentoir 56200 La Gacilly.

CARDINEAU Raymond, Saint-Jean-de-Liversay 17170 Courçon (Kdo 583).

CARRILLAT Marcel, Colonges-sur-Salèves 74160 Saint-Julien-en-Genévois (Kdo 109).

CERETTA Henri, Rivals 82800 Négrepelisse.

CHABOT André, Ile de Charrouin 85770 Vix (Kdo 714).

CHANELIER Jean, 42590 Neulise (Kdo Sarlhusen 376).

CHAPELLE Jean, 41, route de BPriennon, Mably 42300 Roanne.

CHAPERON Pierre, rue Veuve Delcros, 42450 Sury-le-Comtal (Hôpital).

CHAVEROT Jean-Marie, Godan 42780 Violay.

CHEYSSIAL Roger, Foyer Bonhomme, 46500 Grammat (Kdo 1071 Sandbostel).

CIMBE Lucien, 29, rue du Pré-d'Espagne, 59400 Cambrai.

CLOUET Louis, Chemin de la Beaujoire, 44000 Nantes (Kdo Pattensen).

COMBES Pierre, 4, Jeu de Ballon, 34190 Ganges (Kdo Négumori).

COURGEY Paul, rue de la Mairie, 21650 Velars-sur Ouche (Kdo 763-951).

COURTAIS Joseph, rue de Bouchamp, La Chapelle-St-Florent 49410 Saint-Florent-le-Vieil (Kdo Ammendorf).

COURTIN Auguste, 9, rue Raymond-Henri, 72320 Vibraye (Kdo 1052).

COUTURE Jean, La Mondrans 64300 Orthez (Kdo 904).

CROIX Yves, 31, rued u Puy-de-Lome, 56270 Plœrmeur (Kdo 730).

DABAT André, Estirac 65700 Maubourguet (Kdo 1046).

DARMANTE Henri, Saint-Pandelon 40990 Saint-Paul-les-Dax (Kdo 869 Dalhenburg).

DAUZAT Jean, 22, rue Carlac, B. P. 134, 81303 Graulhet (Camp Stalag).

DEMICHÉL Albert, 42840 Montagny.

DEMOYEN Auguste, Flers 80360 Combles (Kdo 896).

DERETZ René, 22, rue des Charbonniers, 62169 Richebourg (Kdo 1039).

DESCHANEL Emile, 07190 Saint-Sauveur-de-Montagut (Kdo B.B. Hamburg Altona).

DEVILLERS Pierre, 4, rue Raoul Trocmé, 80740 Epéhy (Kdo 665 Glinstedt).

DIDIER Paul, 37, rue des Bénédictins, Le Ban-Saint-Martin 57000 Metz (Kdo 134).

DIXMERIAS Jean-B., Hôtel d'Anvers, 63990 Job.

DONNET François, 8, route de Savonnières, 37200 Tours.

DUCASSE Marcel, rue du Long, 82160 Caylus.

DUCHAMP Maurice, avenue Jules-Lefèvre, 65400 Argelès-Gazost (Baraque Chirurg. Sandbostel).

DUCROT Jean, 12370 Belmont-sur-Rance (Kdo 351).

DUCROUX Marcel, 69550 Amplepuis.

DRULIOLLE Joseph, Les Gouttettes, 19700 Seilhac.

DUNAND Benoît, 6, allée des Roses, 69310 Pierre-Bénite.

DUPRET Louis, route de Linselles, 59890 Quesnoy-sur-Deule (Kdo 498).

DUPUY René, Saint-Paul-de-Blaye 33390 Blaye (Kdo 274).

ESPERET Jean, 50330 Saint-Pierre-l'Eglise (Kdo 267 et 1111).

FAURE Louis, 3, rue Edouard-Joubert, 07300 Tournon-sur-Rhône (Kdo 722).

FIQUET Louis, Saint-Ouen-du-Mesnil-Oger 14670 Troarn (Kdo 526).

FONTENILLE Henri, 10, rue Jules-Guesde, 69310 Pierre-Bénite (Glinde).

FORNET Pierre, rue de Basmort, 45130 Meung-sur-Loire (Bad Durheim - VB).

FOURNIL Georges, 16, Bd de Brou, 01000 Bourg-en-Bresse.

FRANCES Jean, A Couze-et-Saint-Front 24150 Lalinde (Kdo 471).

FRANCOIS Georges, Plesnoy 52360 Val-de-Grise (Bardowic).

FRELIN Lucien, 5, Bd Renouvier, 34000 Montpellier (Kdo 712).

FUMADELLE Joseph, Marquès, Bias 47300 Villeneuve-sur-Lot.

GARNIER Raymond, Boucher, 44660 Rouge (Hamburg Schmelsen).

GAUBERT Charles, Boulay-les-Barres 45140 Saint-Jean-de-la-Ruelle.

GENTY René, Sant-Martin-du-Mont (Gravelles) 01160 Pont-d'Ain (720).

GILIS Frédéric, 15, rue Edouard-Vaillant, 12300 Decazeville (Kdo Genissau).

GIRARD Henri, 14, rue Abbé-Pasty, 45400 Les Aubrais (Kdo Rechterfeld).

GRIMAUD Georges, Le Pas, 44330 Vallet (Kdo Demdercher).

GUENARD Marcel, rue de Saint-Martin, 76750 Buchy (Kdo 757).

GYPTÉAU Henri, Charcutier, Thorigné-sur-Due, 72370 Le Breuil-sur-Merize.

HERROUIN Emile, 51, rue Saint-Héliér, 35100 Rennes (Kdo Himmelmoor II).

HYBERT Marc, 28, Cité Arnaud-Garreau, 85000 La Rochesur-Yon.

IRIGARAY Armand, 64770 Sarrance (Kdo Dornumeseil).

INVOYE Maxime, 2, rue de la Marne, 55100 Verdun (Brême).

ITURBIDE Jean, Maison Ibarla-Berria, Bidarray 64780 Osses (Kdo 407-485).

JONCOURT Pierre, Kervogot-de-Juch 29100 Douarnenez (Kdo 737).

JOUAN Félix, 29, rue Guelmeur, 29200 Brest (Willembourg (Hamburg) Oldenword).

TRANSACTIONS
IMMOBILIERES ET COMMERCIALES
ASSURANCES CREDIT

AGENCE IMMOBILIÈRE BASTIAISE

CABINET Pierre MARTELLI

41, Boulevard Paoli - 20200 BASTIA

Téléphone : 31-38-02

SE TIENT A VOTRE DISPOSITION :

Pour achats et ventes d'appartements - Terrains à bâtir - Villas - Propriétés agricoles - Prêts immobiliers - Locations, etc...

LABBE Louis, Cosne 53220 Montaudin (Kdo 567).

LABORDE Germain, 68, avenue Général-Leclerc, 64000 Pau.

LAINE Jacques, 4, Grande Rue, 01220 Divonne-les-Bains (Kdo 5239).

LANGLAIS Jean, La Mouteyre-Chanat 63530 Volvic (Verden-sur-Aller).

LAULAN François, Saint-Sauveur-de-Melhan 47200 Marmande (Kdo Henfelde).

LAURAS Jean, 195, avenue du Général de Gaulle, 47300 Villeneuve-sur-Lot.

LAURENT Félix, Mercuer 07200 Aubenas.

LAURENT René, rue de Saint-Hilaire, 80620 Domart-en-Ponthieu (Kdo Solweih et Husum).

LAVEZAC René, Cadalen 81600 Gaillac (Sandbostel).

LEFRANCOIS Paul, Saint-Ouen-du-Breuil, 76890 Totes (Kdo 705).

LEGAGNEUX Marc, 135, Fbg Bourgogne, 45800 Saint-Jean-de-Braye.

LEMAIRE Raymond, 6, allée Ambrose-Paré, 92000 Nanterre (Kdo 1030).

LE MEE Maurice, 3, rue Théodore Botrel, 22000 Saint-Breuc (Kdo 308).

LEROUX André, Saint-Aubin-des-Bois, 14380 Saint-Sever-Calvados.

LESCAFFETTE André, 14190 Grainville-Langannerie (Kdo 1220).

LETHIEC Victor, 56, Fbg Saint-Armel, 44350 Guérande.

LEVEQUE Fernand, Le Grand-Aulnay, Couesme-Vaugé 53300 Ambrière-les-Vallées (Kdo 1184).

LHERITEAU Armand, La Pitié, Le Douhet 17100 Saintes (Kdo 484).

LOHATJEAN Marie-Emile, Iffendic Bruchet 35750 Iffendic.

LOUBET René, 81650 Noailhac.

MAFFRE Paul, Caudoul 81260 Brassac (Kdo Zapelo).

MAILLET Michel, La Villeneuve-en-Chevrie 78270 Bonnières-sur-Seine (Kdo 644).

MAIRE Lucien, Place de la Liberté, 85520 Jard-sur-Mer (Kdo Elmsorne).

MANNEVILLE Louis, 88220 Xertigny (Kdo 1193).

MARCEUR Emile, 12, rue de l'Est, 21000 Dijon.

MARGOTTIER Emile, rue des Ecoles, Caillouel-Crépigny 02300 Chauny.

MARNAS Fleury, 69850 Saint-Martin-en-Haut (Kdo 493).

MARSAUD Maximin, 15, rue Héliodore-Durand, 85000 La Rochesur-Yon (Kdo 714).

MARSEILLE Roland, 29, rue Marie-Duprat, 64200 Biarritz (Kdo Winsterende Kreis Norden).

MARTIN Emile, Mettrie, Moulins 35680 Bais (Kdo 197).

MATHE Roger, Xanton-Chassenon 85240 Saint-Hilaire-des-Loges (Kdo 173).

MEURLET Louis, Les Fontemelles, 44360 Saint-Etienne-de-Montluc (Kdo Admiral Brammy-Bremen).

MICHAUD Gilbert, 51, rue du Rivum, 85600 Saint-Georges-de-Montaigu (Kdo 394).

MONTENOT Robert, 223, Fbg Saint-Vincent, 45000 Orléans (Kdo Mulsbouurg).

MOREL Marcel, 17, rue des Saules, 70000 Vesoul (Kdo 48).

MORTIER Emile, Teille 44440 Riaille (Kdo Hamburg Altona Glaser Bat.).

MOTTET Marius, Coisia 39240 Arinthod.

MOUET Aimé, Eyzin Pinet 38780 Pont-L'Évêque.

MOULINE Albert, Quartier Tartary, Pont-d'Aubenas 07200 Aubenas.

MOURAINE Maurice, 10, avenue A.-Briand, 53500 Ernée (Kdo 56).

NADAU Roger, Grand-Rue, 47700 Casteljaloux.

NAUD Raoul, Sandons, Mosnac 16120 Châteauneuf-sur-Charente (Kdo 662).

NEVEU Georges, La Margnerie, 85600 Saint-Georges-de-Montaigu (Kdo 538-598).

NORMANR André, 6, Chemin-Vert, Eppeville 80400 Ham.

NURIT Jean, Estables 48600 Grandrieu (Cie du Limburg).

ORAIN Raphaël, 40, rue Joseph-Malègue, 44260 Savenay (Sandbostel).

OUSSET Louis, Mazères-de-Neste 65150 Saint-Laurent-de-Neste (Kdo 899).

PATARIN Gabriel, 85490 Benet (Kdo 940-665 X A).

PERSICO Charles, 01860 Vaux-en-Buget (Kdo 278).

PEURIERE Joannès, 1, rue Galliéni, Riorges 42300 Roanne (Kdo Klint Hechtausen).

PICOT Louis, 50670 Saint-Pois (Kdo Varel).

PINSARD Valentin, Camors 56330 Pluvigner (Kdo Welt-Osterheven).

PLANTINET Fernand, Le Langon 85370 Nalliers (Kdo Guz Went).

PONCET Léon, Saint-Martin-du-Mont 01160 Pont-d'Ain (Kdo 761 Hamburg Moorfletle).

POUDEVIGNE Jean, Pradons 07120 Ruoms (Kdo Wesser Flug).

POULIN Henri, 18, rue des Moines, 75017 Paris (Kdo 205).

PRALUS André, 29, rue de Clermont, 42300 Roanne (Kdo 1030).

PRESSICAUD Henri, 6, Impasse du Clos-Saint-Jean, 45190 Beugency (Leese-Weser).

PUAU Alphonse, Impasse 38, rue des Forces Françaises Libres, 49300 Cholet (Kdo 960).

RAOUL Louis, Bourg de Moustoir-Remungol 56500 Locminé.

REAU Aristide, Clessé 79350 Chiché (728 Hossbergen).

REDOT Marcel, Compenet 35750 Iffendic (Venkrandorf-Stolfie).

RETAILLAUD Jean, Croisac-en-Bouée, 44260 Savenay (Molle et Glinde).

RIGAUDIERE Raymond, 2, rue des Paquerettes, 88800 Vitte (974 Hamburg).

ROGEON Louis, 83, rue Jean-Jaurès, 79200 Parthenay (1023).

ROUDIL Henri, 4, rue du Dr Déjean, 12100 Millau.

ROUX Georges, 184, rue des Martyrs de la Libération 69310 Pierre-Bénite.

RUBBEN Paul, 8, rue de la Frontière, 59254 Ghyvelde (Kdo Lochbrugge (Hamburg)).

SABATIE Jean, Vaylats 46230 Lalbenque (Kdo Thedinghausen).

SANTIAGO Emanuel, « Mi-Casita », Bd de l'Aérodrome, 64200 Biarritz (Kdo 222).

SEREE Lucien, Athié 89440 L'Isle-sur-Serein.

SEREIN Joseph, Vayssous, La Selve 12170 Requista (Kdo Verlsmoors).

SICOT Maurice, 5, avenue Clément-Faugier, 07000 Privas (Luneburg).

SOUBEYRAND Maurice, 12, rue Guébrand, 21130 Auxonne (Kdo 647).

SOUPLET Lucien, 20, rue de l'Eglise, Verchain-Maugré 59227 Saulzoir (Kdo 176).

SUIRE Auguste, La Barbinère, Saint-Philbert-du-Pont-Charrault 85110 Chantonay (Kdo 12108).

THEVREAU Raymond, Rue de la Liberté, Chatenoy-le-Royal 71000 Chalon-sur-Saône (VB-Metzingen).

THIBAUDIER Perre, rue Basse-Valois, Millery 69330 Verneison (Kdo 510-773).

THIEBAUD, 7, rue Edouard-Girod, 25300 Pontarlier (Kdo 478).

THIRION Ludger, Rainville 88170 Chatenois (Kdo 1111).

THOUET Auguste, 159, rue du Polygone, 72100 Le Mans (Kdo 1220).

VACANAY Pierre, 5, rue du 11 Novembre, Loire-sur-Rhône 69700 Givors (Kdo 256).

VAUDESCAL André, 48, route de Nérac, Passage d'Agen 47000 Agen (Kdo 725 Zeven).

VERWAERDE Gérard, 29, rue Dufour, 59270 Bailleul (Kdo Papendorf).

VICART Léon, La Chaussée-Tirancourt 80310 Picquigny (Kdo 1102).

DÉPOT MEUBLES : RYSTO

7 ter, Avenue de St-Mandé — PARIS (12^e)

Tél. : 343-45-07

Centralisation du Meuble

pour les Négociants Français

DÉPOT MEUBLES RYSTO

7 ter, Avenue de Saint-Mandé
PARIS (12^e) — Métro : NATION

Téléphone : 343-45-07

Renseignements gratuits à tout membre
de l'Amicale VB - XABC

NOS VISITEURS

L'Amicale avait prévu pour le Rassemblement-Pèlerinage de Lourdes deux permanences ; pour les P. G. du Stalag V B : l'Hôtel « Le Panorama » et pour les anciens des Stalags X A, X B et X C : l'Hôtel « Mirassol ».

Pendant les quatre jours que dura le Rassemblement ce fut une succession de visites continues dans les deux permanences. Citer tous ceux qui vinrent nous rendre visite est presque impossible mais nous allons, pour aider les retrouvailles, en publier une longue liste, en faisant suivre, dans la plupart des cas, l'adresse du P. G. de son ancien kommando.

Nous espérons que nos amis retrouveront parmi ces listes d'anciens compagnons de captivité et qu'ils pourront ainsi renouer des relations amicales interrompues depuis trente ans.

Voici tout d'abord les visiteurs de l'Hôtel Mirassol, anciens des X A, X B et X C :

LE GODAIS Bernard, 53000 Saint-Berthevin (X B).
 FUMADELLE Joseph, 47300 Villeneuve-sur-Lot (X A).
 LARUE François, 42670 Belmont-de-la-Loire, (Kdo West Rauderfen-1729-X B).
 JACQUELINE Paul, 128, rue Jeanne-d'Arc, 76 Rouen (Offflag X B).
 NEGRE Pierre, 9, rue Champ de la Ville, Argelès-Gazost (X B-X C, Kdo Lemverder-Leer).
 RIOU Yves, 17, rue du Général-Leclerc, 29250 Saint-Pol-de-Léon (X A Weedelbroch).
 MONNET Adrien, 117, Bd Lafayette, Clermont-Ferrand (X C 1052).
 MORFOISE Alexis, Charron, l'Hôtellerie de Flée, 49500 Segré (X C Kdo 1052).
 CAROLLE Gabriel, Saint-Symphorien 79 (X C).
 VOINEAU Pierre, La Renaulière, 85 Saint-Sulpice-le-Verdon (X C Kdo Westerende).
 DUMAS Alphonse, 69520 Grigny (X A Hamburg).
 CABAUP Joseph, Oust 09140 Seix (X B Hambourg-Kirchwarden).
 TIERSEN Gérard, 25, rue du Président Kennedy, 59940 (X A Hamburg Rette Lager 1401).
 REAU Aristide, 79350 Clessé (X C Hassbergen).
 SORLIN Henri, 69610 Sainte-Foy-l'Argentière (X B Standbostel).
 LE DROFF Antoine, (X A Kdo 34632).
 D'AIGNAUX Guillaume, St-Germain-de-Taillevende 14500 Vire (Offlage X B Nienburg-sur-Weser).
 AVRIL Georges, 5, Cité de la Gare, 85120 Chataignerin (X B).
 BRIAUDEAU Georges, 86000 Scorbe-Clairvaux (X B).
 BOURREAU Marius, Voultgeon 79150 Argenton-Château (X A Kdo 115).
 BPIARD Henr, 21, cours Vitton 69006 Lyon.
 BIARD Henri, 21, cours Vitton 69006 Lyon.
 BARRIEGE A., Quartier Ste-Colombe 31450 Montgiscard (X A).
 BOURROUFIES Sèverin, rue des Michaux, Finhan 82700 Montech (X C).
 BOUSTARD Pierre, St-Maugan 35750 Iffendic.
 BEUDIN Maurice, Rexpoède 59122 Hondshoote (X B).
 BERREGAS, St-Bertrand-de-Comminges, 31510 Barbazan (X B).
 BATARDIERE J.-M., Andréze 49600 Beaupréau (X C).
 BAYARD Joannès, rue de Ste-Bonnie, 42340 Veauche.
 BERTRAND Louis, Ozon 07370 Sarraz (X A Kdo 424).
 BLANDIN, rue Marcel Meneloy, Semur-en-Auxois 21140.
 BOUSSAND, 53, rue Bossuet, 69006 Lyon (X B).
 BOUHOT Paul, Semur-en-Auxois 21140 (X C).
 BERGEAUD Georges, 12, rue Raymond-Tailliède, 31000 Toulouse (X C Kdo 5618 Groshede).
 COCAIGN François, Costy 29222 Plouenan (X C Kommando Krogue).
 CHAREYRON André, Pras-St-Pierreville.
 CASSAGNE Paul, 82, rue Thiers, 31800 St-Gaudens (X B).
 CASSAGNE Alban, Demu 32190 Vic-Fézensac (X A Kommando 478).
 CAUDARD Gabriel, Hôtel St-Avit, St-Jacut-les-Pns 56220 Malansac (X B).
 CAZARON André, Sabazan 32290 Aignan (X B).
 CHARLON Raymond, 11, avenue du Béarn, 64110 Jurançon (Kdo Altona).
 COUPEL, 7, Bd Jeanne-d'Arc, 35000 Rennes.
 CYPTEARE Henri, Charcutier, Thorigné-sur-Due 72370 Le Breuil-s-Merize (X A Kdo 909).
 DALIBARD Armand, « Le Patis », L'Huisserie 53260 Entrammes (X A).
 DANEY Pierre, 59, rue E.-Guichenné, 64000 Pau (X B-C, Kdo 1197).
 DOIZE Marc, 38115 Veyrins.
 DESBOS Gabriel, 72 avenue de Seysser Sande, 32000 Auch (X B).
 DUMONT Claude, 10, rue de Verdun, Vourles 69390 Vemaison (X A).
 DONAT-ALTHERRE, « La Mouline » 88160 Le Thillot (X B).
 DUTOIT Michel, Vergoignan 32400 Riscle (X B X A Kommando 390-108).
 DELERIS Alfred, Rosières 81400 Carmaux (X B).
 FIXOT Jean, Le Placis-Lambert 35850 Romille (X B).
 FOUBERT Antoine, Saucan 31350 Boulogne-sur-Gesse (X B).
 FAYOLLE Pierre, 7, rue Cardinal-Girard, 69590 St-Symphorien-sur-Coise (X B).
 GIRAUDET Léon, « La Joséphine », St-Christophe-du-Lignerou 85300 Challans (X B Kdo Hambourg).
 GUICHARD Armand, 60, rue de la Commune, St-Sébastien-sur-Loire 44230 (X B).
 GOT André, 8, av. O'Neil 44000 Nantes (X B).
 GRONDIN A., 13, rue du 8 Mai, 85800 St-Gilles-Croix-de-Vie.
 GOUDAL Henri, 34, rue Belle-Etoile, 50300 Avranches (X B).
 MARSAUD Maximin, Bourg sous La Roche-sur-Yon 85000 (X C).
 LENOIR Robert, 7, rue du Petit-Brétigny, Breux 91650 Breuillet-Village (X C).
 HERRENG Victor, 11, rue du Nord, 59700 Macq-en-Barœul.
 LAFENETRE Joseph, Fargues 40500 St-Sever.
 LINARES François, 12 bis, rue Traversière, 30000 Nîmes.
 LETOURNEUR Marius, 4, rue du Maréchal Joffre, 14530 Luc-sur-Mer (X B).
 LALANNE Laurent, route de St-Gor, 40120 Roquefort (X A).
 LACOSTE Paul, 32, rue de la République, Verniolle 09120 Varilles (X B).
 LEPVRAUD Auguste, 20, Chemin Blanchet, 44440 Rézé.
 LAPARADE Paul, Rion-des-Landes 40370 (X A Kdo 691 Pimelerg).
 COLLOT Alfred, Rion-des-Landes 40370 (X A Kdo Woltringamen).
 LAGIER, 29, rue G. Clémenceau, 42000 St-Etienne (X C).
 LE MARREC Marcel, 4, rue Dessolos, 32000 Auch (X A).
 LE NORMAND Ernest, 42, rue de la Convention 44200 Nantes (X A).
 LABADIE Paul, Menuisier, St-Martin-de-Seignaux 40390.
 MAZAN Régis, 101, Bd de l'Egalité, 44100 Nantes (X A).

MAUTOUCHET Louis, « Courteille » Ste-Sabine-sur-Longève 72690 St-Jean-d'Ass(Kdo 1208).
 MONNET Adrien, 117, Bd Lafayette, 63000 Clermont-Ferrand.
 MOULET Octave, 44240 La Chapelle-sur-Erdre (X C).
 MORIN Anatole, 49540 Martignes-Briand (X B).
 MASSON Félix, Abbé, Aumonier Hôpital Annecy 85520 (Nieubur-sur-Weser X C).
 MANSUY Albert, rue du 7^e R.T.A. 88290 Saulxures-sur-Moselotte.
 MOROSSIN Roger, 404000 Tartas (Kdo 692 X A).
 MAGNY Marc, Rouvroy-sur-Serre 02360 Rozoy-sur-Serre Neundorf X C).
 MOYNE André, Montmalin 39600 Arbois.
 MILLIOZ Etienne, 53, av. Daniel-Rops, 73000 Chambéry (Lunebourg X B).
 POIRAudeau Georges, 23, rue Torterue, St-Gilles-Croix-de-Vie 85800 (Ile de Langioog).
 PASSAS Louis, St-Jean-de-Muzols 07300 Tournon-sur-Rhône (X C).
 POIROT Albert, 6, rue des Bosquets, Lepanges-sur-Vologne 88600 Bruyères (Kdo 1130 Neundorf).
 RAMPILLON Joseph, 20, rue du Puy-Lambert, « La Flocellière » 85700 Pouzauges (X B).
 REPLIN Ferdinand, Mazé 49250 Beaufort-en-Vallée.
 RAIMBAULT Joseph, Melay 49120 Chemillé (Kdo 440 X A).
 RESER Cyrille, 49, route de Marspich, Terville 57100 Thionville (Kdo 315 X C).
 RETIERE Pierre, 135, rue d'Anjou, 44600 St-Nazaire.
 Père REMAUD Irénée, Missionnaire en Côte d'Ivoire, Tehin, B. P. 23, Bouna (Kdo Leeb X C).
 ROBERT André, 47, rue de Rennes, 35360 Montauban-de-Bretagne (X1 B).
 RIGAL Louis, Ginouillac 82110 Lauzerte (Kdo 221 X B).
 THIRIEZ Marcel, 27 bis, rue du Maréchal Joffre 59120 Loos.
 TRUCHARD Fernand, « Les Touches », St-Martin-des-Noyers 85 (X A).
 TERRIER Robert, 82500 Beaumont-de-Lomagne (Lunebourg X B).
 TRONEL Augustin, St-Laurent-en-Caux 76560 Doudeville (X B).
 VLAMAHE BOUGARD, 80, rue de La Chapelle, Namur 5000 (Belgique) (X B).
 TARBESSES Sylvain, Igon, Nay Bourdette (X A).
 VOILLET André, 3, rue de Betete, Rézé-les-Nantes 44400 (Kdo 614 X B).
 DAVASSE André, Mauvezin 32120 Mauvezin.
 BARDIN Marcel, 2, rue Madeleine, Beaune (VB).
 GICQUIAUD Jean, 95, rue Henri-Gautier, 44220 Couéron (X B, Menzen Marifelt).
 BRIAND Jean, Les Grandes Bosses 44220 Couéron (X B, Menzen Wiewse).
 LEBRETON Henri, rue des Fleurs, 44220 Couéron (X A Neumainster).
 CANNAUD Jean, Gaujac 30330 Connax (X B Kdo Vedel, 301 Hambourg).
 GAMBLIN Maurice, 3, rue Korvaquet, 44490 Le Croisic (X B Sandbostel).
 Abbé FORESTIER Clément, 1, rue de l'Espérance 48000 Mende (Stalag X C).
 ROUVIERE Georges, Cassagnas 48400 Florac (X A Tassdorf).
 LEROY Pierre, Hameau St-Lambert 06480 La Colle-sur-Loup (Sandbostel Lazarett).
 LEBRUN Emile, Coudray 44630 Plesse (X A Kdo 328 Oldenwort).

GRANIER Gabriel, 68, Place de la Libération, 81600 Gaillac (X C Kdo 705 Langebrügge).
 BOUVIER François, Lornay 74150 Rumilly (X B Kdo 7107).
 TAISNE Edouard, 7, rue Pasteur, 59198 Haspres (X B Sandbostel).
 DAUSSY Victor, rue Carnot, 50198 Haspres (X A Bra-derbau).
 JOUVE Emile, La Caprice 12210 Laguiole.
 SERIN Joseph, Vayssous-La Selve 12170 Requista (X A).

Camarades du Stalag V B qui sont passés à la permanence V B à l'Hôtel « Le Panorama », 13, rue Sainte-Marie à Lourdes du 26 au 29 septembre 1975 :

BOUCHON Gaston, Montfaucon 30150 Roquemaure.
 CHARPENEL Julien, Taulignan 26230 Grignan (Villingen, Waldhotel).
 BLAY Gabriel, Saint-Marcel-les-Valences 36320.
 CHRISTOPHE Pierre, Orléans 45000 (Balingen).
 MARTIN Jean, 26000 Valence.
 DUBOIS Amédée, Pont-de-Veyle.
 LAIGNEL Lucien, Le Havre 76600.
 Abbé BOUDET Antoine.
 PEYROUX Jacques, Clermont 40990 Saint-Paul-les-Dax.
 DELAVEAU Camille, Canon 14270 Mézidon.
 LE QUELLEC Jean, Carnac 56340.
 LEFORT Fernand, Bordeaux (Kdo Schramberg).
 Abbé MULLER, Lyon-Craponne 69000 (Villingen).
 SENEPART César, Aubry 59950 (Balingen).
 CESSAC Pierre, Allasac 19240 (Waldhotel).
 Abbé DERISOU Antoine, Seyssel 01420 (Ulm).
 LECOMTE Clément, Jeanménil 88700 Rambervillers (Villingen).
 CUVILLIER Raymond, Nouillonpont 55230 Spincourt.
 DUCART André, 61700 Domfront (Villingen).
 ALLAIN Jacques, 27200 Vernon.
 TINGAUD Pierre, 16370 Breuille Cherves Richemont.
 LEFEVRE Maurice, 76480 Duclair.
 RUFFIER Marcel, Strasbourg 67000.
 DULONG Albert, 49250 Beaufort-en-Vallée.
 LECOMPTE Maurice, 49390 Vernantes (Sigmaringen).
 BARDIN Marcel, 21200 Beaune.
 LAMBERT Armand, 02590 Etreillers.
 VALMARY Pierre, Montpezat-de-Quercy 82270 (Nesgeunstad).
 PLANCHE Léon, La Drèche par Cayac-les-Mines (Villingen).
 DAUREL Yves, Carbon-Blanc 33560 (Villingen).
 BONNIN Guy, 18, rue Montaigne, Saintes (Schramberg).
 MILET André, 71, route de Sablé, Champagne (Trossingen).
 KRUS Stéphan, rue du Bez, Asson 64800 Nay-Bourdettes (Tubingen).
 DOEBELIN Georges, rue Saint-Georges, Bas-de-Côtes 70290 Champagny (Udrenbach).
 DECLERCQ Jean, 12, rue Jean-Jaurès 64200 Biarritz (Villingen).
 SERES Léopold, 46300 Gourdon (Tublingen).
 CUNY Charles, Domptail 88700 Rambervillers (Karlsruhe).
 CAPELLE Gabriel, Millan 15066 (Onsmettingen).
 LECOURT Jean, La Métrie, Vauce 53300 Ambrières-les-Vallees (Schmeltz).
 JOURDAIN Louis, Villiers-en-Plaine 79160 Coulonges-sur-l'Autize (Schwenningen).
 BERGIA Léon, 70, Bd Pasteur, 06000 Nice (Donauchingen).
 ROLIN Bernard, Bulgnéville 88140 Contrexeville (Sigmaringen).
 CONTESTIN François, rue du Château, 30300 Beaucaire (Waldhotel).
 LOUPIAS Philémon, 47, rue de Pouille, 81600 Gaillac (Reicheneek).
 MAZERIES Joseph, Villauric 31620 Fronton (Bichensol).
 COURTAIS Joseph, 46, rue de Beauchamp, La Chapelle-Saint-Florent.
 DREVON Julien, 15, rue H.-Berlioz, Genas (St-Georges).
 FORNET Pierre, rue de Bosmart, 45130 Meung-sur-Loire (Bad Durheim).
 THEUREAU Raymond, rue de la Liberté, 71100 Chalon-sur-Saône (Metzingen).
 LEFEVRE Rémy, 30, av. Paul-Vaillant-Couturier, Tinquieux 51100 Reims (Metzingen).
 JOURDA Léonce, 4, rue Lafayette, 09300 Laveland (Tailfingen).
 DUMONT Marcel, 135, rue E.-Renan, 02300 Chauny (Ulm).
 ARNOULD Maurice, rue de l'Orme, 88160 Le Thillot (Spaichingen).
 Abbé JOUARET, Miramont-Sensacq 40320 Geaune.
 CORMONTAGNE, Neuilly-Plaisance (Villingen).
 LEFEBVRE, Bonneuil-les-Eaux 60159 (Villingen).
 CHABERT André, 16, rue Dr-Calmel, Grenoble (Hoefeld).
 TYPHAIN Eugène, Vire 14500 (Ruttlingen).
 MINEUR Marcel, Moreuil 80110 (Bad-Krozingen).
 RICHARD Jean, 12, Quai Rauchand Lyon 69000 (Fribourg).
 PELGRAIN Ernest, 5, rue V.-Schetter, Verdun 55100 (Tuttlingen).
 LAURENT Robert, 3, Grande-Rue, Vendeuvre-sur-Barse 10140 (Brambock).
 FEVE René, 20, Quai J.-Ferry, 88000 Epinal (Tuttlingen).
 HEMERY Maurice, Eecke 59114 Steenvoorde (Ristissen).
 DELAFOSSE Gérard, Rubrouck 59285 Arneckre (Ristissen).
 PARENTIER Jean, Etival-Clairfontaine 88480 (Schwingen).
 BERNARD Joseph, 11, rue J.-Charles, 45190 Beaugency (Spechingen).
 ARNOULD Lucien, Paris (Ulm).
 Mme FILLON, Paris (Ulm).
 BLANC Jean, Paris (Ulm).
 GAUDRON Lucien, Paris (Tailfingen).
 BEGUE Pierre, Orthez 64300 (Retlingen).
 LOURBIER Jean, 69510 Thurins (Mettenberg).
 LAINE Charles, Poligné 35320.
 VINCENT Joseph, Villemur-sur-Tarn 31340.
 SALIGNAC Jean, 59100 oRubaix (Ulm).
 RIVAT Paul, 38500 Voiron (Villingen).
 SAMSON Félicien, Saint-Laurent-du-Pont (Villingen).
 JEANGEORGES Bernard, La Bresse 88250 (Waldhotel).
 ROSSIGNOL A., Argentré-du-Plessis 35370 (Waldhotel).
 DESGRAND Jean, La Mulatière 69350 (Tuttlingen).
 CADENET Alexandre, Les Charmettes, Aix-en-Provence 13100 (Homsmeiteigen).

Champagne LECLERE

(Fils de A. LECLERE ex-P. G. VB)

Manipulant

CHAUMUZY - 51170 FISMES

Livraison à domicile.

Demander prix

ROCHE Jean, St-Romain-de-Popey 69490 Pontcharra-sur-Turdine (Kdo 7100 Bardowick).
 QUERE Paul, Les Grands, 17100 Saintes (X B Brommy).
 MANCEAU, 9, rue du 8 Mai, 53800 Renazé (X B Bremen Horn).
 SOULIE Célestin, Salles-la-Source 12000 Rodez (X B Villengen Soltau).
 GERARD Henri, 9, rue de Bellevue, 21000 Dijon (X B, X C, Kdo 281 Seckhausen).
 CALVES Pierre, Kermoill, Langolen 29112 Brieç (X A Kommando 436).
 COUERON Pierre, La Cavelaes, Bouvron 44130 Blain (X A Nieurendorf).
 VALETTE François, Oulos 81260 Brassac (X C Thedingausen).
 BELLOIR Joseph, Chelun, 35640 Martigne-Ferchaud (X C Lubeck).
 SATGE François, 53, Fg du Pin, 46100 Figeac (X A, Interprète 103, 281, 1214).

(suite page 6)

RICHARD Bernard, Corcoué-sur-Logne 44930.
Abbé CICERON, Rencurel 38680 Pont-en-Royans (Prenbach).
DULAC Joseph, Aste 65200 Bagnères-de-Bigorre.
PREVOT Maurice, Buxières-les-Villiers 52000 Chaumont.
LEGEAY Louis, Chanteloup-les-Bois 49340 Trémentines (Mittingen).
LOGEARD, Saint-Cloud 92210 (Villingen).
WELTE Raymond, Le Chajou, La Bresse 88250 (Sigma- ringen).
RAVEL Julien, Polionnay 69290 Craaponne (Tailfingen).
GEORGES André, Avallon 89200.
Abbé PERRY Armand, Remiremont 88200 (Tuttlingen).
NEVEU, Le Havre 76600 (Villingen).
AUBRY, Bouix 21330 Laignes.
Dr. CESBRON Joseph, Le Fuleit 49270 Saint-Laurent-des- Autels (Waldhotel).

ROCHE Emile, route de Saint-Priest, Corbas 69800 Saint- Priest (Tuttlingen).
FREDOUX Roland, 4, rue Pihet, 75011 Paris.
THOMAS Pierre, Le Bourdet 79210 Mauzé-sur-le-Mignon (Niedergelbach et Radioceta).
RAYSSAC Louis, Coupiac 12550.
CORNU Emile, Pav. n° 1, Château de Bicêtre, Gardeloup 77130 Montereau (Grosshotwar).
MILET André, 71, route de Sablé, Champagne 49330 Châteauneuf-sur-Sarthe (Trossingen).
ROGER Gabriel, Villexanton 41500 Mer.
BOP Gabriel, Tartas 40400 (Villingen).
LECOURT Jean, Vauze 53300 Ambrières-les-Vallées.
BADOR Marius, Yseron 69510 Thurins.
BOUCHON Gaston, Montfaucou 30150 Roquemaure.
RUFFIER Marcel, 3, rue Ziegelaue, 60700 Strasbourg (Tail- fingen).

LATASTE René, Lahontan 64270 Saliés-de-Béarn.
DUMONT Bernard, Removille 88170 Chatenois (Schram- berg).
LOUCHARD, 39, rue de Paris, 62120 Aire (Friedrichsh- fen Zeppelin).
LEFORT Fernand, Eysines 33320 (Schramberg).
BAILLEUX Noël, 34, rue Kroez-Person, Noyal-Pontivy 56300 Pontivy.
FERRY Emile, 25, rue Malfosse, 88210 Senones, (Umme- dorf).
GRILLON Raymond, 279, rue Alfred de Musset, 33400 Talence (Willedwerk, Ulm).
FELISSE Louis, Quet-en-Beaumont 38970 La Mure-d'Oi- sans.
CERCLE Raymond, Chantillac 16360 Baignes-Sainte- Radegonde.



A LOURDES

Etaient rassemblés en ces 3 journées du Pèleri- nage du 30^e Anniversaire dans d'émouvantes retrou- vaillies :

M. et Mme BERTHET, Paris, M. et Mme DU- MONT, Chauny, M. et Mme ARNOULT, Paris, M. et Mme BLANC, Paris, Mme FILLON, Paris, M. SALIGNAC, Auderive, M. VIALARD, Paris, l'Abbé DERISOUD, curé de Seyssel, qui célébra le lundi, jour du départ, en la Chapelle du Rosaire, la Messe pour les défunts, devant une nombreuse assistance.

Bienvenue à André AUBREGE, de Nancy, qui re- joint les anciens d'Ulm lesquels n'ont pas oublié les belles journées qu'il avait organisées dans sa belle ville-musée en 1954.

NOS PEINES

Avec tristesse nous apprenons le décès de Mme VERNOUX, mère du regretté Père Jean VERNOUX, Président-Fondateur des Anciens d'Ulm.

Mme VERNOUX était restée fidèle à notre Ami- cale, en souvenir de son fils, et le Lien la tenait au courant de nos joies et de nos peines.

A Mlle MICHELON, sa sœur, à sa famille, nous renouvelons nos sincères condoléances et notre respectueuse sympathie attristée.

C'est avec peine que nous apprenons le décès de Mme Josette BERTHET, survenu le 14 octobre 1975.

Elle était encore à Lourdes, avec son mari, pour le 30^e Anniversaire du Retour.

Nous partageons la peine de Jules BERTHET, son mari, et de ses cinq enfants, et renouvelons à toute la famille nos sincères condoléances et notre douloureuse sympathie.

Etaient au service religieux, en l'église Saint- Médard, archi comble : Mmes ARNOULD, JOSEPH, YVONET, MM. DUEZ, COURTIER, VIALARD appor- taient à Jules BERTHET tout le réconfort possible en cette pénible épreuve.

COURRIER

Nos amis VAILLY, nous adressent un amical sou- venir de Metz et n'oublient pas les anciens d'Ulm. Les familles SCHROEDER et LECLERE, en visite sur la Côte d'Azur nous adressent un amical sou- venir.

Roger REIN et Mme, de Collioure, nous adressent leur fidèle souvenir et d'amicales pensées.

DIVERS

Jean BATUT, notre Artiste, présentait avec René RIEHL, tous les deux du groupe des « Peintres du Marais » une très belle exposition de leurs œuvres.

Aussi quel succès, au vernissage, le 10 octobre, pour nos amis, « Au Rendez-vous des Amis ».

Bravo, Jean BATUT, qui sait toujours se renou- veler et briller une fois encore dans ce « Vieux Marais » rajeuni.

L'AN FUT VERS SON DECLIN... 1975 S'EN VA...

Quand paraîtront ces lignes les dernières feuilles d'automne seront tombées, comme des larmes, à la Toussaint.

Que de vides encore cette année dans nos rangs... Souvenons-nous de ceux qui nous ont précédé...

Le Père VERNOUX, FILLON, CROUTA, DAMINET, YVONET, SAMELE, VALUCAY, METILLON, Mmes ROSEAU, VERNOUX, MARCHAND, BERTHET... pour Ulm sans oublier les camarades des VB et X ABC : ALADENISE, LACLAVERIE, Abbé BONI- CHON...

Restons fidèles au souvenir de ces camarades de captivité, partis trop tôt, pour lesquels nous aurons une pieuse pensée.

REMERCIEMENTS

Notre camarade Jules BERTHET et ses enfants, si éprouvés par le décès de son épouse et mère, nous adressent l'expression de leurs bien vifs et sincères remerciements.

ATTENTION : 1^{er} JEUDI DU MOIS

Chaque premier jeudi du mois nous rassemble en une rencontre amicale suivie d'un dîner facultatif au Restaurant « L'Opéra-Provence », rue de Provence à Paris.

Rappelez-le autour de vous et venez nombreux, vous aussi Mesdames.

Nos prochains jeudis : jeudi 4 décembre et sur- tout n'oubliez pas le premier jeudi de janvier qui sera reporté au 15 janvier 1976 par suite des Fêtes du Jour de l'An. Et ce jeudi là une surprise vous attend...

A tous et toutes : Joyeux Noël ! et Bonne fin d'Année !

Cordialement.

Lucien VIALARD.

Qu'espérer du Budget 1976 ?

Si, lors du vote du budget 1975 nous n'avons pas été étonnés de l'application normale de la loi votée un an auparavant par les deux assemblées à l'unanimité accordant la retraite professionnelle à 60 ans aux anciens P. G., nous avons été agréablement surpris de la revalorisation de la retraite du combattant qui est passée à l'indice 9 et indexée. C'était une satisfaction accompa- gnée de promesses.

Il nous a en effet été promis une nouvelle amélioration pour 1976 afin qu'à la fin de la présente législature nous atteignons enfin l'indice 33, c'est-à-dire que la retraite du combattant de 39-45 soit de même valeur que celle de nos anciens de 14-18. Nous allons donc voir dès le vote du budget si cette promesse a une chance d'être tenue.

L'application loyale du rapport constant va-t-elle enfin permettre aux pensionnés de guerre de voir leur pension à un taux plus réel et que cesse enfin cette discussion de sourds entre le gouvernement et les Associations, il est plus que temps que cette éternelle discussion cesse et que tout rentre dans l'ordre.

Le budget contiendra-t-il les crédits nécessaires pour que la carte du combattant soit attribuée à tous nos camarades anciens P. G., financièrement ce problème devrait être réglé depuis plusieurs années étant donné hélas le nombre croissant et important d'anciens combattants qui disparaissent et libèrent ainsi, chaque année, des sommes devenant de plus en plus importantes. Faut-il que nous soyons encore moins nombreux pour régler ce problème ? Cruel, non ?

COURRIER ROSE

M. et Mme Raymond FRANCESCHI, à Cagnano 20228 Luri, ont la très grande joie de vous annon- cer la naissance de leur fils Patrice, le 11 octo- bre 1975.

L'Amicale adresse ses félicitations aux heureux parents et souhaite longue vie au nouveau petit VB.

Personnellement je suis heureux d'adresser, ainsi que Mme PERRON, toutes nos félicitations à l'heu- reux couple que nous connaissons bien et savou- rons la joie qu'ont pu éprouver l'ami Joseph et Mme FRANCESCHI en devenant grands-parents. Heureuse et longue vie au petit Patrice, et nos amitiés à toute la famille.

CARNET NOIR

Nous apprenons avec tristesse le décès de notre ami et fervent amicaliste René MARTINI, ancien VB, demeurant à Padoux 88700.

Après une pénible opération à la jambe droite (amputation au-dessous du genou) il n'a pas repris connaissance.

L'Amicale adresse à Mme MARTINI, son épouse, et à toute la famille ses sincères condoléances.

Mme Marcel GRAND, Fayet 12360 Camarès, nous écrit :

« J'ai la grande peine de vous apprendre le décès subit de mon mari ; c'est un infarctus qui l'a ter- rassé le 7-9-75. Ses obsèques ont eu lieu le 9-9-75 à Fayet.

« Vous comprenez mon chagrin. Voilà deux ans que nous avons fermé la boulangerie, cause de santé et maintenant qu'on pouvait jouir d'un peu de repos bien mérité, le Bon Dieu en a décidé au- trement.

« Nous avons décidé d'aller au Pèlerinage de Lourdes, pour avoir le plaisir de revoir des cama- rades de cette longue captivité. Hélas ! notre vœu n'a pas été exaucé. Vous pouvez croire chers amis que la vie est bien dure à supporter ; moi-même, ma santé est bien ébranlée par des rhumatismes.

« Mon cher Marcel aimait tant recevoir votre journal pour avoir de vos nouvelles à tous ; aussi je joins ce petit chèque pour l'année 1976.

« L'année dernière, le 27 octobre, nous avons eu la joie de marier notre fille unique Georgette avec Jean BOUSQUET. Nous étions maintenant si heu- reux dans l'attente d'être grands-parents pour le mois de février.

« Dans la vie on a ses joies et ses peines, mais ces dernières sont bien dures à supporter.

« Avec mes amitiés pour le Stalag, veuillez agréer, chers amis... »

Les camarades de votre mari, chère Mme GRAND, prennent part à votre grande peine. Ils savent, cer- tains par expérience, le grand vide que peut causer chez un couple uni, le départ de l'un des deux. Il faut beaucoup de courage pour affronter la vie. Mais vous aurez bientôt pour atténuer votre cha- grin le sourire du bébé qui va arriver au foyer de Georgette et Jean BOUSQUET vos enfants. C'est une raison d'espérer en l'avenir.

En ce qui concerne les forclusions pour certaines ma- ladies à évolution lente et découlant de la captivité il serait plus que souhaitable que certaines maladies soient ajoutées à celles qui sont actuellement reconnues et étendre la législation existante à tous les anciens P. G., c'est aussi un problème particulièrement important et urgent.

Avec la célébration du 8 mai comme nous l'avons tou- jours demandé et non sa suppression pure et simple comme nous l'avons appris le soir du 8 mai de cette année, voilà les « réparations » les plus urgentes pour 1976.

Obtiendrons-nous satisfaction ? Chaque année à pa- reille époque, nous tremblons à l'idée de savoir que tout sera encore remis en question après le vote du budget ; alors que ces problèmes devraient être réglés depuis longtemps, ils ne sont pas nouveaux comme le pense l'opinion publique mais hélas insatisfaits ; et nous som- mes dans la trentième année de notre retour, incroyable, insoupçonnable, nous seuls savons trop de ce dont il en est, que trop d'ailleurs.

Nous ne pouvons qu'espérer mais nous devons tous, vous mes camarades dans vos départements auprès de vos parlementaires, nous sur le plan national auprès de notre ministre de tutelle, auprès du Premier ministre, auprès des groupes politiques des deux assemblées, agir, revenir à la charge, expliquer, convaincre et ne jamais se décourager, il le faut plus que jamais, nous comptons sur vous comme vous pouvez compter sur nous.

Marcel SIMONNEAU.

L'Amicale vous présente ses sincères condoléan- ces.

Nous apprenons le décès de deux de nos cama- rades belges, anciens des X. Il s'agit de nos amis LECOMTE Hubert, 45, rue Giono, 4000 Chenee et, SMETS Oscar, 13, rue de Grace, 4330 Grace-Holo- gue.

Aux familles de ces deux camarades, l'Amicale VB - X ABC présente ses sincères condoléances.

SUR L'OcéAN DES AGES

Ainsi toujours poussés vers de nouveaux rivages Dans l'éternelle nuit emportés sans retour Ne pourrions-nous jamais sur l'océan des âges Jeter l'ancre un seul jour ?

Ces vers célèbres de Lamartine me revenaient en mé- moire tandis que je lisais l'article d'un camarade intitulé « Toujours vivant ». Article dans lequel après m'avoir mis en cause, l'auteur qui n'avait pas signé rendait un vi- brant hommage, que j'approuve, aux dirigeants de l'Ami- cale, disparus. Qu'il me soit permis de dire cependant que j'ai, depuis quinze ans, assez souvent rendu hom- mage aux dirigeants dévoués et désintéressés (ô com- bien) de notre Amicale pour qu'ils ne soient jamais vi- sés par mes discutables critiques. Mais là n'est point mon propos de ce jour. Il est une chose que l'homme ne veut pas admettre ou qu'il admet difficilement, c'est son âge. On a beau avoir des ennus circulatoires, des dou- leurs dans les reins, de l'hypertension ou du cholestérol, l'esprit admet mal la diminution physique. Et pourtant les ex-P. G. tournent autour de la soixantaine.

Nous sommes devenus une « association du troisième âge ». J'ai trois petits-enfants.

Mais vieillir n'est rien, mourir non plus d'ailleurs. Tout homme qui vient au monde est, de par sa nature, un condamné à mort. Le plus difficile à supporter pour celui qui s'en va, est vraisemblablement la souffrance qui pré- cède généralement le repos éternel.

Dans un couple uni la douleur ne quittera plus, jus- qu'à la tombe, celui qui reste.

On ne meurt pratiquement jamais ensemble. Et comme disait (ou à peu près) dans une remarquable chanson Jacques Brel : Celui des deux qui s'en va pour le Para- dis plonge l'autre en enfer.

C'est comme ça. Nous n'y pouvons rien. Que cela nous incite à mesurer notre petitesse ! Quant à moi je demande à Dieu, si ce n'est pas encore faire preuve d'égoïsme, de me rappeler à lui le premier afin de m'épargner une douleur que je n'arriverais jamais à sur- monter.

O mes amis qui avez perdu votre épouse, ô mes amies qui avez perdu votre conjoint, si vous saviez à quel point je souffre avec vous et combien je vous aime.

André TESSIER,
(Stalags XIII ABC).

LE COURRIER DE L'AMICALE

Le formidable et impressionnant succès du Rassemblement-Pèlerinage des A.C.P.G. nous comble d'aise, Lourdes fut pendant quatre jours la capitale du monde P.G. Ce fut l'immense fête des retrouvailles. Combien de camarades qui ne s'étaient pas rencontrés depuis la libération se sont revus avec plaisir et aussi beaucoup d'émotion. Ce qui prouve que l'Amitié P.G. n'est pas morte. Et vous savez que notre journal LE LIEN depuis sa fondation, il y a trente ans, ce qui ne rajeunit pas ses fondateurs toujours présents, renoue parialement l'activité de l'Amicale. Il apporte à l'amicale, par son courrier de l'Amicale, des nouvelles de notre grande famille; chacun peut s'y exprimer ou envoyer des messages à ses camarades de kommandos. Et votre courrieriste est fier de son travail de mainteneur car il apparaît vite que sans LE LIEN qui touche l'adhérent le plus isolé, l'Amicale serait vite disloquée. Et quelle joie de retrouver parmi nos nombreux correspondants, un nom qui vous rappelle un ami de captivité, qui vous suggère le visage d'un compagnon de chaînes et que vous êtes heureux de savoir en pleine activité.

Je n'ai pu, à mon grand regret, participer à ce Rassemblement. Des obligations ne m'ont pas permis de me joindre à la belle délegation que le Bureau de l'Amicale avait envoyée à Lourdes. Nos amis Amicalistes ont vu et revu avec plaisir nos sympathiques dirigeants. Les permanences et les panneaux ont permis à de nombreux camarades d'adresser des messages à leurs compagnons de captivité, ce qui a assuré un grand nombre de retrouvailles. Mais je me permettrai, humblement, de faire remarquer que le Courrier de l'Amicale, publie chaque mois les messages de nos amis du VB et des X A B C et qu'il a pour sa part réalisé un nombre impressionnant de retrouvailles.

Cette petite introduction à notre Courrier mensuel n'a pas pour but de tresser des couronnes de fleurs et de félicitations à votre courrieriste. Non! Après trente ans d'un labeur continu, il n'attend plus cela, mais il est heureux de présenter aux nouveaux amicalistes, à ceux qui viennent, cette année, grossir nos rangs et se retrouver entre nous gars du VB ou des X A B C, cette rubrique du LIEN : LE COURRIER DE L'AMICALE. Ils peuvent en user et même en abuser. Le responsable de cette rubrique n'en sera que plus satisfait. Notre journal touche un nombre de plus en plus grand d'anciens VB et X A B C. Si vous voulez vous faire connaître de vos amis P.G., écrivez au LIEN qui publiera vos messages d'amitié.

Une carte de Munster (Haut-Rhin) nous apporte des nouvelles de notre ami Charles WENGGER, organisateur et responsable du voyage de l'Amicale en Alsace-Lorraine: « Je pense que vous avez tous rejoint le port d'attache sans encombre et sans regret. Pour moi ce voyage fut un merveilleux périple dans mon propre pays grâce aux amis qui ont su apporter leur chaleureuse ambiance. Merci à tous d'avoir supporté un programme aussi chargé mais qui s'est finalement bien terminé. Les souvenirs seront impérissables et je vous en remercie tous. Pour le moment nous nous reposons dans le coin de Munster, au bas des crêtes, mais le soleil nous boude. Un salut VB-X ABC à tous. »

Un bon repos à nos deux amis Germaine et Charles les remettra des fatigues accumulées lors de la préparation et pendant le voyage. Tous les touristes sont unanimes pour remercier nos deux organisateurs de leur magnifique réalisation qui restera comme une des plus belles organisations de l'Amicale. Nous espérons que la narration du voyage par notre ami SAINT-OMER, remarquable par sa concision et sa présentation, a donné satisfaction à tous.

Notre ami J. FRANC, nous envoie une carte de Hamburg (Allemagne): « Après un petit pèlerinage à Sandbostel, au cimetière K.G. et une halte au Stalag XB où les baraquements sont encore là, mais servent de dépôt à des firmes, je vous envoie ma sincère et fraternelle camaraderie depuis Hamburg. Ce petit pèlerinage est un retour de 35 ans en arrière, mais cela fait plaisir à revoir malgré tout. Recevez mon bon souvenir d'amicaliste toulousain. »

Cette année il y avait beaucoup de touristes du côté de Sandbostel. Il y aurait comme une sorte de masochisme dans l'esprit de l'ancien K.G. car tous nous éprouvons du plaisir à revoir les lieux où nous avons souffert. C'est comme une joie qui nous libère de nos mauvais souvenirs et Dieu sait si nous en avons de mauvais souvenirs!

Notre ami, Michel BROU, membre du Comité Directeur, a passé avec sa famille d'agréables vacances à Cancale et envoie à tous son amical souvenir.

Notre ami Raymond RYSTO et Madame nous envoient de Lion-sur-Mer, un coin normand qu'ils affectionnent particulièrement, une pensée très amicale. Ils sont rentrés en pleine forme.

Notre ami Marcel DEMONGEOT a quitté Châtellerauld pour effectuer un agréable séjour sur les bords du Rhin, qui ne ressemble en rien à celui qu'il a effectué il y a quelque trente-cinq ans aux frais du Grand Reich. Notre ami Marcel, ancien collaborateur du « Captif de la Forêt Noire » dont nous publions parfois des extraits, adresse à tous les camarades, et particulièrement à ceux qui se dévouent pour que vive notre Amicale, son plus cordial souvenir. Amitiés des anciens VB du Bureau.

Notre vice-président Roger LAVIER et Madame sont allés passer quelques jours de vacances en famille du côté de Rebaix en Seine-et-Marne. Bien sûr, Poussy était du voyage. Ils nous sont revenus en pleine forme. L'ancien animateur du 605 est prêt à affronter le dur travail de la propagande.

Nos amis REZ villégiaturèrent, comme chaque année, en Bourgogne. Ils ont bien raison, car dans le coin la chère est excellente et le vin bien gouléant. Ils nous adressent leurs bonnes amitiés de Saulieu en attendant la rentrée. L'ancien chef d'orchestre de Sandbostel espérait rencontrer à Saulieu notre secrétaire général l'ami ROSE, mais celui-ci, pris par les travaux champêtres, n'a pu quitter son « castel » de Liernais.

Il n'est jamais trop tard... Une carte de juin 1975 nous parvient on ne sait par quel canal? Elle vient de Saint-Palais-sur-Mer en Charente-Maritime, et nous est adressée par un couple belge qui a dû s'égarer sur la côte. Il paraîtrait, d'après les « on dit », que ce seraient des liégeois, vous savez, de ce pays arrosé par la Meuse et l'Ourthe où l'on fabrique du si bon café, le café liégeois est très connu sur les boulevards parisiens, n'est-ce pas Jeanne? Voici la teneur de la carte :

« A quand une journée nationale (Franco-Belge) à St-Palais. On devrait y penser! Un bonjour à tous les copains et la bise à leurs dames. »

Et c'est signé : A. et J. ISTA. Vous connaissez ?

Une carte de Besançon :

« Il est l'heure de penser aux amis du 605 absents à Besançon: Une quinzaine d'amis sont là, et mon cher René a été si heureux de les retrouver. A tous grosses bises, sans oublier MM. PERRON, LANGEVIN, ROSE, GEHIN, etc. etc. » Et c'est signé Léa et René PARIS.

C'est pendant le rassemblement des anciens du 605 à Besançon que nos chers amis PARIS nous ont adressé cette carte souvenir et nous les en remercions bien sincèrement. Vous savez que notre ami René a été frappé de cécité et que son courage fait l'admiration de tous ceux qui l'approchent. Il est venu, avec Mme PARIS, participer à notre journée du Trentenaire et nous espérons que nous le reverrons l'an prochain à notre Assemblée Générale. Cela nous ferait tant plaisir. Mon cher René, tes amis ne t'oublient pas et t'adressent ainsi qu'à ta dévouée compagne, leurs plus affectueuses pensées. Nous t'embrassons tous.

Une carte de notre ami LAIGNEL, du Havre, en déplacement à Cluses (Hte-Savoie) :

« Avec toutes mes meilleures pensées à vous tous si dévoués, bons souvenirs d'un très agréable déplacement. Amitiés à tous, en particulier aux copains du dîner du premier jeudi de juin. »

Au plaisir mon cher LAIGNEL de te revoir très souvent à notre table du premier jeudi du mois et toutes nos amitiés.

Notre ami Marcel VIALLANEIX, Hôpital de Nanterre, 2^e Infirmerie, 403 avenue de la République, nous écrit :

« Ayant été un long moment sans vous donner de mes nouvelles, pensant qu'avec la période des vacances ce serait inutile, enfin j'espère que pour vous celles-ci se sont bien passées, vu qu'il y a eu un bel été. »

« Quant à moi, rien de changé, hélas! toujours malade, étant encore actuellement hospitalisé depuis un mois, et cela ne va pas trop. Toujours les poumons, entre autres. Je suis très ennuyé de n'avoir pas pu donner suite au paiement de la cotisation, car, comme je vous l'avais déjà fait savoir, pour moi c'est l'indigence complète, n'ayant aucune ressource en attendant de pouvoir toucher la retraite qui est en cours actuellement, mais c'est assez long. Je vous sais gré déjà de m'envoyer votre journal gratuitement. Enfin, chers amis, si ce n'est que j'espère une bonne santé pour vous tous, je termine en vous envoyant une cordiale poignée de main et amitiés. »

RETENEZ BIEN CECI :
LE PREMIER JEUDI
DU MOIS
DINER ENTRE AMIS

Mon cher VIALLANEIX, ne t'inquiète pas pour ta cotisation à l'Amicale. Elle est prise en charge par la Caisse de Secours grâce aux dons qui nous sont généreusement adressés par nos amis amicalistes. Nous espérons que la Caisse de retraite va faire diligence pour le règlement de ta retraite. Ils oublient un peu trop dans les hautes sphères, que cette retraite est parfois indispensable à un retraité pour vivre.

Notre vice-président Henri STORCK et Madame adressent de Dax, où l'ami Henri suit une cure assez sévère pour le remettre sur pieds à la suite de la mauvaise passe du début de l'année, leurs amicales pensées ainsi que leur bon souvenir aux anciens de Sandbostel. Ils ont pu faire un saut jusqu'à Lourdes, malgré les difficultés de la circulation routière. Au plaisir de vous revoir tous les deux à Paris, chers amis angevins.

Notre ami Charles VAUGIEN, 11-77 rue Robespierre, 52000 Chaumont, nous écrit :

« Puisque c'est la « reprise » comme l'écrit PERRON dans Le Lien d'octobre que je viens de recevoir, je t'adresse ces quelques lignes. »

« Voici d'abord un exemple de « retrouvailles » dans la prairie de Lourdes le dimanche 28 septembre 1975 après-midi, sous la pancarte des X... »

« J'étais donc à Lourdes, au milieu des anciens des X..., recherchant ceux de mon kommando que j'avais retrouvés le vendredi 26 au même endroit (ils étaient 5), quand un ancien P.G. m'interpelle en voyant épinglé sur ma veste le numéro de mon stalag et le nom de mon kommando « Admiral Brommy » à Brême. Voici le dialogue :

« Lui : Un ancien du Brommy! Qu'est-il devenu, ce bateau ? »

« Moi : Je l'ignore. J'ai fait un voyage à Brême en juillet 73, et aucun des Allemands interrogés n'a pu me répondre. Mais tu devrais t'adresser à un ancien du X... qui a organisé un pèlerinage à Sandbostel cette année. C'est un nommé DUCLOUX, de la Guiche, en Saône-et-Loire. »

« Lui : DUCLOUX! Mais c'est moi... »
« Imagine la suite du dialogue : joie, embrassade, etc. Le vendredi après-midi, un photographe de Lourdes fait des photos à la prairie, j'en ai acheté une du X... et qui ai-je reconnu sur cette photo une fois rentré chez moi, à Chaumont? notre ami DUCLOUX... »

« Ne trouves-tu pas que c'est extraordinaire ! »

« Dans le « Courrier de l'Amicale » de ce numéro du Lien, tu parles, dans la deuxième colonne de la deuxième page, du poème que j'ai écrit sur mes « Souvenirs de captivité ». Merci pour les éloges (NDLR : Ils sont mérités, nos lecteurs jugeront) et pour la future publication. A ce sujet, le journal « Le P.G. » de juin-juillet 75 avait inséré un Avis concernant la réalisation d'un ouvrage, une anthologie des poètes combattants Prisonniers de Guerre, ouvrage dont la réalisation est due à Roland LE CORDIER, ancien P.G. des Stalags IX A et B. Je lui ai donc envoyé ces quelques vers et je viens d'être avisé que mon écrit avait été retenu et qu'il serait publié dans ce « Livre du Trentenaire » qui doit paraître en décembre prochain. »

« J'ai eu la joie de rencontrer à Lourdes notre cher Président LANGEVIN, Henri STORCK et Madame, COL-LIN de Hortes, et d'autres encore. »

« Au plaisir donc de nous retrouver à la prochaine Assemblée Générale à Paris. »

« Mes amitiés à tous. »

Cette « Anthologie des poètes combattants Prisonniers de Guerre » dont parle notre ami VAUGIEN comprend plus de cent participants. Il restera une voix de la « France des Camps » et un Memento du sacrifice des jeunes hommes (mal-aimés) au service de leur pays.

Ce LIVRE DU TRENTENAIRE paraîtra au début de décembre, assez tôt pour les cadeaux de fin d'année. Le prix, compte tenu de l'importance du volume et du tirage limité, est des plus abordables, soit : 30 F pour l'édition ordinaire, et 40 F pour l'édition de luxe. Commande et règlement par chèque bancaire, postal ou mandat à M. Roland LE CORDIER, 23 boulevard Général-de-Gaulle, 92500 Rueil-Malmaison, CCP 10 116 32 PARIS.

Notre ami Pierre DAROT, Président du Tribunal administratif de Pau, nous adresse ses sentiments bien amicaux. A Lourdes, il a eu la joie de retrouver deux camarades de Locun, par contre il n'a vu personne d'Oldenburg (Lindenhof), mais il y avait tant de monde.

Notre ami Raymond LADANE, 3 rue Edgar-Reyle, 57000 Metz, nous écrit :

« Après la pause des vacances où tout un chacun, selon sa condition, sera parti ou resté, il est réconfortant de constater, par le LIEN de septembre, que l'amitié a gardé tous ses droits. »

« Je pense au courrier de l'Amicale où chacun des Dr RAABE, des grands Bernard, des PERY, des MASSINET, MARTINET et combien d'autres marquent leur fraternité en adressant, parfois par quelques simples mots, combien sincères, leur meilleur souvenir. C'est vraiment touchant, et il n'est point besoin d'éloquence ni de longs discours pour manifester son amitié. »

« Je sais que j'ai déçu TYPHAINE en ne me rendant pas à Lourdes, mais certaines obligations, malgré la retraite, me retiennent à Metz, ne serait-ce que pour nos camarades P.G., tant au Bureau départemental qu'au sein du Comité de la section de Metz. »

« Il est aussi réconfortant, après un long silence, de retrouver certaine signature. Je veux parler de Yves LE CANU. Je dois avouer, chacun prenant son plaisir où il le trouve, qu'après la lecture dans le LIEN des nouvelles des copains, je me délecte des contes, tellement imagés et véridiques du « Prof ». »

« Je ne veux pas ici le remercier, il en rougirait, mais je voudrais seulement lui demander de tenir bon la rampe et de continuer longtemps à nous distraire par ses anecdotes qui reflètent tellement la misérable condition que nous avons vécue. »

« Donc, ces vacances terminées, je pense et je souhaite que tout le monde se retrouve en forme, et tout particulièrement nos dévoués dirigeants que, en passant, je félicite pour leur action persévérante, pour affronter les tâches qui nous attendent au cours de cette 31^e année de notre retour des camps. »

« Mes amitiés à tous les copains d'infortune, connus et inconnus. »

Merci à notre ami LADANE de ses encouragements. Le Bureau est prêt à affronter cette 31^e année. Nos cheveux blanchissent mais notre foi en l'Amitié est toujours la même et nous n'avons qu'un espoir : que tous les Amicalistes fassent leur devoir. Nous sommes heureux qu'un ancien VB rende un hommage mérité à notre sympathique Prof ancien de Sandbostel et autres lieux des stalags X. Toutefois, nous devons à la vérité de dire que le long silence de notre Prof est tout à fait indépendant de sa volonté, et que c'est la rédaction du Lien qui en est l'unique fautive. La mise en pages a ses obligations, et souvent de fois la place manquait pour la parution des articles, assez longs, de notre ami LE CANU.

S. A. TRANSPORTS
Roger MONNIER
7, Place de la Gare
CHARLEVILLE - MEZIERES

Téléph. 32-52-62 + — Télex 84-019

Groupages Accélérés sur la Métropole
Services Réguliers sur la Belgique
La Rhénanie et le Palatinat

IMPORT - EXPORT
AGENCE EN DOUANE — Tél. 32-43-00

Succursale à LYON, en Gare Villeurbanne

Nous faisons humblement notre mea culpa, mais le problème est très difficile à résoudre. Mais soyez sûrs que nous faisons tout notre possible pour donner satisfaction à l'auteur, au lecteur et au metteur en pages. Comme cela tout le monde y trouvera son compte, et vous pourrez tout à loisir vous délecter des bonnes histoires vraies de notre prof, que nous saluons au passage.

Les gars de l'Amicale sillonnent les cinq parties du monde. On les rencontre sur tous les continents. Notre ami Frédéric BALLE, notre violoniste virtuose, l'ancien chef d'orchestre de Villingen, nous adresse une carte de Hong-Kong avec son meilleur souvenir à tous les amis du camp VB.

De l'Inde, nous arrivent des nouvelles de deux infatigables touristes, nos amis GAUDRON. Depuis que notre ami a retrouvé l'usage de ses jambes grâce à une opération très réussie mais qui l'a tenu longtemps éloigné de nos réunions, nous constatons avec plaisir qu'il met les bouchées doubles, si l'on peut dire! Vont-ils, nos deux touristes, s'attaquer à l'Himalaya? Attendons d'autres nouvelles pour conclure! Pour le moment, ils adressent leur amical souvenir « d'un pays ensoleillé et étonnant ».

Ceux du Waldho

J'avais, dans ma dernière chronique du Waldho, entretenu nos amis du deuil cruel que l'un des nôtres, notre ami TOUSSAINT, Le Brabant, La Bresse 88, avait subi par suite d'un accident mortel survenu à son fils effectuant son service militaire. Notre ami Joseph, par lettre, nous relate les circonstances affreuses de cet accident. Son fils effectuait des manœuvres en haute montagne malgré le temps incertain et la menace d'avalanches dont la météo faisait mention. Une avalanche s'est déclanchée et le jeune TOUSSAINT fut pris sous les éboulements. Il mourut étouffé.

A notre bon camarade du Waldho nous avons apporté, au nom de vous tous, toutes nos plus sincères condoléances à cette famille si éprouvée et

regrettons, le mot est un peu faible, que dans certaines circonstances on fasse si peu de cas de la vie de nos enfants.

Mon partenaire du magasin Wolfarth, l'ami Jules CARLIER de Péronne, a passé une bonne journée avec les amis Raoul BERTIN et Madame venus lui rendre visite. Trente ans après, on se raconte encore des histoires du Waldho, et Dieu sait s'il y en a ! La santé et le moral de notre ami Jules sont au beau fixe et nous avons été heureux d'avoir de ses nouvelles. J'ai toujours gardé un excellent souvenir de ce bon camarade de travail. Toutes mes amitiés, Jules.

Aix-en-Provence n'est pas seulement la ville du Festival de la Musique, mais du Festival du Waldho, grâce à nos amis Mario et Delphine GENOIS. Cette fois-ci, c'est notre ami Guy BRUANT, le chanson-

nier Waldho, qui lui a rendu visite, suivi de peu par notre brave Moumoute dit GALTIER, Georges pour Madame. Il va falloir mon cher Mario acheter une caserne, car les retraités, ça descend dur sur la côte, quand se pointe l'été. L'ami GALTIER est allé, après sa visite à son ancien chef d'orchestre (à quatre pas et chapeau bas, je vous prie !!) passer trois semaines à Théoule, le balcon sur l'Azur, dit la publicité. Avec ça, les retraités ne se refusent rien !

Notre ami Anthime POISSONNIER de Lille est venu nous saluer au Bureau. Un peu inquiet sur la santé de son fils, l'ami Anthime. Mais espérons qu'avec de bons soins et un bon repos, le jeune POISSONNIER retrouvera bien vite son équilibre sanitaire et reprendra ses studieuses études. C'est le vœu de tous les amis de son père.

Henri PERRON.

LE NEGRIER

Ce soir à Samarcande...

Tu te souviens, j'en suis sûr, de ce joli conte des Mille et une Nuits :

Un jour, le Grand Vizir arriva hors d'haleine au palais, et dit au Calife : « Seigneur, en traversant la foule, comme tous les jours, je me suis trouvé face à face avec la Mort. En me voyant, elle a eu un geste d'étonnement. Je suis sûr qu'elle venait me chercher. Mais je ne veux pas mourir ! Donne-moi le cheval le plus rapide de tes écuries, et avant ce soir je serai à Samarcande. Là, je me cacherais si bien, que la Mort ne pourra jamais me trouver ! »

Le Calife acquiesça. Préoccupé par cette aventure, il sortit, selon sa coutume, pour se mêler au peuple, et lui aussi rencontra la Mort. Il lui demanda : « Pourquoi étais-tu si étonnée en voyant mon Vizir ? » Elle répondit : « J'étais stupéfaite de rencontrer ici un homme que je dois aller chercher ce soir à Samarcande ! »

La morale, tu l'as comprise : c'est que nul n'échappe à son destin. Quand le temps de mourir est venu, quoi que tu fasses, la mort te retrouvera toujours.

— 0 —

J'allais souvent chez la veuve. Elle habitait à l'extrémité de la ville une grande maison claire de style colonial face à la mer. De mon bungalow, je m'y rendais en suivant la plage. Par les après-midi torrides, après la sieste, elle me recevait dans une salle fraîche tout au bout de sa demeure, et là, tandis qu'elle me régala de tranches de pastèque et de melon d'eau, d'ananas, tout en buvant des jus de fruits et de tomate, elle me contait de sa voix douce et chantante les fastes défunts de son pays. Car elle était cultivée. Elle connaissait le folklore local et l'histoire de sa ville, de multiples anecdotes qu'elle retrouvait sans peine dans sa mémoire. C'est elle qui me narra la véritable histoire de Sindbad le Marin, celle, merveilleuse, de Vasco de Gama, et la légende de Gédi, la ville morte.

Un jour que, charmé, j'écoutais cette moderne Shéhérazade, face à la mer toujours retrouvée que je contemplais par une grande baie sans vitre, nous entendîmes brusquement des cris aigus, une lamentation funèbre. La petite fille entra à bout de souffle, elle se jeta à terre, gémissant et déchirant ses vêtements. Elle hoquetait, elle ne pouvait parler. La femme alla à elle. La petite fille se leva d'un bond et, incapable d'articuler le moindre mot, la prit par la main. Elle l'entraîna vers la baie et montra du doigt quelque chose. Au loin, sur la mer, une voile. La veuve devint gris cendré, cette pâleur des nègres. Elle s'immobilisa. « Ton frère ? » Sa voix n'était qu'un murmure. « Oui ! » fit la petite d'un signe de tête. La femme eut un soupir déchirant : « Le négrier ! »

La petite s'échappa d'un bond. Elle se jeta dans un buisson de bougainvillées et de flamboyants et longtemps nous entendîmes sa plainte lancinante.

La traite des nègres est sans doute interdite. Elle n'a jamais cessé sur la côte est-africaine, et est en quelque sorte officialisée. C'est le sort des sous-développés. Dès qu'ils ont deux ou trois enfants, ceux qui viennent ensuite (un par an) sont de trop. On ne peut les nourrir. Alors on les vend aux marchands d'esclaves. Ce n'est pas, comme on pourrait le croire, par manque d'affection. Ce serait plutôt le contraire. On sait que, emmenés en Arabie, ils y trouveront une vie plus confortable, les filles dans les harems, les garçons comme serviteurs. Aussi les marchands, tous Arabes, prospectent-ils fructueusement la région, achetant à vil prix aux parents leurs enfants et amenant ceux-ci sur la côte où ils les embarquent sur des boutres qui les transportent en face, sur la côte arabe où se trouvent les grands marchés d'esclaves. Mais les patrons des bateaux ne touchent qu'une redevance pour le passage. S'ils peuvent s'emparer de jeunes garçons sans bourse délier, c'est tout bénéfice pour eux. Aussi serrent-ils la côte, prêts à fondre sur tout jeune garçon imprudemment seul (les noirs, car ils ne se frottent pas aux blancs, ce serait trop dangereux !).

C'était ce qui s'était passé. Le jeune homme, âgé de quatorze ans tout au plus, était parti à la pêche avec quelques camarades. Il s'était écarté d'eux dans un lieu désert. Il payait maintenant sa témérité.

La femme s'était détournée de la mer. Elle était revenue à pas lents au milieu de la pièce. Elle s'accroupit brusquement et traça du doigt autour d'elle un cercle sur le sol. Elle se redressa, statue vivante du désespoir, et leva les bras vers le ciel. Elle se mit à gémir, d'une voix entrecoupée de sanglots. Ce n'était pas le moment d'intervenir, elle s'expliquait avec ses dieux.

Elle se calma progressivement et me prit par le poignet. « Viens ! » dit-elle. Je savais où nous allions, chez le sorcier aux quarante femmes, celui qui, avec l'unique médecin de la ville avec lequel il était d'ailleurs en excellents termes, soignait physiquement et moralement des milliers d'âmes.

La foule qui faisait queue devant sa porte se tut et s'effaça devant nous. Tous connaissaient déjà le malheur de la mère. A la porte, le vieil homme qui montait la

garde nous laissa passer sans un mot. Nous suivîmes un long couloir avant de déboucher dans une salle obscure. Là, je finis par distinguer une énorme masse affaissée sur un sofa. C'était le sorcier. Il était atteint d'éléphantiasis, maladie fréquente en ces lieux. De plus, je vis qu'il était borgne. De chaque côté de lui, un serviteur athlétique épiait ses moindres gestes.

« Je t'attendais ! dit-il d'une voix cavernueuse, assieds-toi ! »

La veuve obéit.

Sans plus s'occuper d'elle, il me fixait de son œil unique.

« Que viens-tu faire ici ? toi qui n'es pas des nôtres, toi qui ne participes pas à nos coutumes ? »

La femme coupa l'air d'un geste tranchant.

« C'est moi qui l'ai voulu ! »

Il ne répliqua pas et me désigna d'un geste un pied momifié d'éléphant sur lequel je m'assis.

Il nous tendit ses deux mains fermées. Je regardai les graines qu'il avait déposées dans la mienne. Je les connaissais. C'étaient des graines d'une variété de volubilis, je savais qu'elles étaient hallucinogènes.

La voix du sorcier s'éleva :

« Mettez ces graines dans votre bouche, ne les avalez pas, mâchez-les lentement, longtemps, très longtemps ! »

Je n'en avais jamais goûté. Je portai ma main à ma bouche et mâchai quelques graines. Bientôt je sentis une espèce de torpeur m'envahir.

« J'ai dit toutes les graines, il y a juste la quantité nécessaire, ni plus, ni moins ! »

Le sorcier me fixait de son œil flamboyant de cyclope.

Docilement, je mis dans ma bouche le reste des graines et les mâchai consciencieusement.

Et soudain je vis la mer devant moi. Une mer calme avec un bateau que j'aurais pu toucher du doigt. Sur le pont, des marins qui vaquaient paisiblement à leurs occupations habituelles. A la barre, un bel homme noir, athlétique, aux traits bien accusés, dans lequel je reconnus, à n'en pas douter, un yéménite. A ses pieds gisait, étroitement garrotté, le jeune garçon. L'homme parlait.

« Il dit, interpréta le sorcier : « Pourquoi l'insurges-tu contre la destinée ? Ici, tu es avec des amis. Qu'aurais-tu fait si tu étais resté dans ton pays ? Rien ! Avec nous, tu vas devenir un bon marin. Tu oublieras les tiens ! La mer, vois-tu, cette maîtresse toujours nouvelle, tu la connaîtras comme nous, tu connaîtras ses colères et ses fureurs, sa jalousie, son calme présage des tempêtes. Tu l'aimeras, tu ne pourras plus t'en passer... »

Le sorcier continuait : « Le jeune homme l'écoute, il semble lui donner raison, mais il sait bien que l'homme ment, qu'il n'en fera jamais un marin, qu'il veut l'amadouer mais qu'il le vendra en Arabie dès qu'il sera au port. »

La veuve intervint orgueilleusement :

« C'est un Dankali, jamais un Dankali ne sera un esclave ! »

C'est vrai ! Cette race de seigneurs des hauts plateaux abyssins a toujours été une race de maîtres.

Le patron, nonchalamment appuyé sur la barre, avait appelé un marin. « Allons ! dit-il, je vois que tu commences à comprendre que ton destin c'est d'être avec nous ! Délie-le ! » ordonna-t-il.

Nous vîmes le jeune homme se redresser et masser ses chevilles et ses poignets endoloris.

« C'est bien ! dit-il, mais puisque tu veux faire de moi un de tes marins, pourquoi ne m'apprends-tu pas dès maintenant à barrer ton navire ? »

L'homme le regardait.

« Il se méfie, dit le sorcier, il devine que le garçon lui prépare un coup en douce ! »

« Plus tard ! dit le patron, nous avons le temps, nous ne sommes pas encore en Arabie ! »

Brusquement la nuit s'était faite, cette nuit qui sous l'équateur succède sans transition au jour. La mer était une tache d'huile.

Les marins avaient déroulé leur natte sur le pont au hasard de leurs habitudes et dormaient. Le cuisinier, après avoir soigneusement recouvert de cendres les quelques tisons ardents dont il aurait besoin le lendemain pour rallumer le feu et qu'il avait déposés dans une marmite en terre, avait disparu. A l'avant du navire, l'homme de veille, assis contre le bordage, somnolait. Le patron, le bras allongé sur la barre dont le moindre frémissement l'avertissait, faisait de même. Comme le jeune homme, allongé à ses pieds sur des sacs de sisal.

Et soudain, j'eus l'intuition qu'il bougeait. Tout doucement, imperceptiblement. Bientôt, il fut hors de la natte. Personne ne s'en apercevait. Il rampait vers le réchaud.

Presque aussitôt, il fut tout contre, il plongeait ses doigts sous la cendre chaude et en tira un tison... Il le jeta dans un tas d'étroupe et souffla de toutes ses forces dessus. Une flamme claire s'éleva et tout prit feu. Il sai-

sit une poignée de fibres brûlantes et, sautant sur ses pieds, courut vers l'arrière du bâtiment.

Les marins s'étaient redressés. Encore à demi endormis, ils s'efforcèrent de le saisir. Mais, telle une anguille, il leur échappa et par l'écoutille ouverte, il jeta le brandon enflammé dans le ventre du navire. Puis, avec un rire triomphant, il bondit sur le bordage et plongea dans la mer.

Sur le bateau, c'était la panique, l'équipage courait en tous sens, affolé. Il savait trop bien que sur les boutres, il n'y a aucun moyen de combattre un sinistre. Tout navire qui prend feu est voué inexorablement à la destruction.

Le jeune homme nageait vigoureusement vers la côte. J'entendis une dernière fois la voix sourde du sorcier : « Les requins arrivent ! »

Déjà, à travers l'eau glauque, je voyais se profiler l'ombre terrifiante des seigneurs de la mer.

La vision s'éteignit.

La femme s'était levée. Muette, elle se dirigeait vers la porte.

Le sorcier fit un geste. Ses deux acolytes le soulevèrent et l'amenèrent jusqu'au seuil. Là, autant que sa masse le lui permettait, il s'inclina bien bas devant celle qui n'avait plus de fils.

Elle s'accrochait lourdement à mon épaule. Elle murmura : « Son grand-père habite le ventre d'un requin, son père aussi. Ils ont eu des enfants. Lui, c'est maintenant un homme-requin. Il n'enfantera jamais. Ma race est morte ! »

A sa porte, elle me fit signe de la laisser. Elle voulait être seule pour se livrer tout entière à sa douleur.

Quand les gardes-côtes retrouvèrent le bateau, il y avait déjà plusieurs heures qu'il brûlait. Il achevait de se consumer. La chaleur était telle qu'ils ne purent l'accoster. A la jumelle, ils constatèrent que la coque ne contenait plus que des tisons incandescents. Comme l'épave constituait un danger pour la navigation, ils la coulèrent à coups de canon.

**

Tu le vois, ce qui fait le caractère hallucinant de ce récit, c'est que la projection que nous fit le sorcier des événements eut lieu bien avant la nuit au cours de laquelle ils se produisirent. Mais une fois que le film se fut déroulé devant nous, il n'était plus possible de revenir en arrière. Le cours inéluctable et irréversible de la fatalité devait impitoyablement s'accomplir. Nulle puissance au monde ne pouvait plus intervenir.

J'eus beau, toute la fin de l'après-midi et toute la nuit, remuer ciel et terre, me démener avec rage comme un diable dans un bénitier auprès des autorités compétentes et de tous ceux qui possédaient un bateau, j'échouai partout. Ce ne fut qu'à l'aube que les gardes-côtes consentirent à se mettre à la recherche du pirate qu'ils trouvèrent sans peine grâce à mes indications. A ce moment-là, tout était consommé !

Ce soir à Samarcande...

Yves LE CANU.

BULLETIN D'ADHÉSION

Je soussigné, déclare vouloir adhérer à l'AMICALE NATIONALE DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE DES STALAGS VB - X ABC après avoir pris connaissance des statuts.

Nom :

Prénoms :

Adresse :

Date de naissance :

Immatriculé au Stalag sous le N°

Kommando

Fait à, le

Signature.

Ecrivez en caractères d'imprimerie et retournez sous enveloppe ce bulletin à l'AMICALE NATIONALE VB - X ABC, 68, rue de la Chaussée d'Antin, Paris 9^e. N'oubliez pas de nous adresser le montant de votre adhésion, dont le minimum est fixé à 15 Fr. par mandat ou versement à notre Compte Chèque Postal Paris 4841-48.

Dépôt légal : 4^e trimestre 1975

Le Gérant : ROCHEREAU.

Imprimerie J. ROMAIN - 79110 Chef-Boutonne